Abonnement : à l'étranger : $6.00.
au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651.
Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La Publicité est un facteur primordial dans les affaires et dans mon opinion, l'annonce dans le journal est la meilleure, car celui-ci est le plus fort medium dont le publiciste puisse se servir.

JOSEPH LAPORTE,
vice-président,
Laporte-Martin, Ltée.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 88 Chicoutimi, MERCREDI, 30 NOVEMBRE 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

E TRAITE AVEC L'AUSTRALIE EST VIGOUREUSEMET ATTAQUE

es organisations de l'Ouest font une attaque violente à Ottawa contre le traité et demandent ni plus ni moins que son annulation et le retour aux conditions normales.

LA REPONSE DE L'HON. M. KING

Les raisons données à l'appui de cette demande.

L'HON. ROBB

Ottawa, Ont., 30. — (Service Presse Canadienne). — Des intéressés en produits agricoles ont vigoureusement attaqué devant le cabinet aujourd'hui le traité de commerce avec l'Australie. Le "National Dairy Council" et le "Canadien Council of Agriculture" ont tous deux attaqué le traité et dénoncé son opération.

Le Conseil de Laiterie a demandé que la clause du "dumping" soit appliquée au beurre australien, que la Nouvelle-Zélande soit exclue des opérations du traité et que le traité lui même soit considéré comme expiré dans l'intervalle nécessaire de six mois. Le premier ministre King a interrompu J.-A. Calder, de la Saskatchewan, qui poussait les choses très loin: "Que devient le commerce avec l'Empire?" demanda M. King. "Pourquoi demander de biffer le traité, à cause d'une seule industrie quand il suffirait peut-être de le modifier? Cela me paraît une requête bien étrange.

M. Calder répondit au premier ministre que le Conseil de Laiterie ne désirait pas tant la cancellation du traité que le retour aux conditions qui existaient avant le traité de 1925.

L'hon. J.-A. Robb, ministre des Finances, qui négocia l'accord australien de 1923, étant alors ministre du commerce, accourut à la rescousse. "On ne devrait pas dire que toute l'industrie laitière est lésée. La crème et les produits laitiers trouvent de bons marchés et des prix élevés. Quant au beurre, le prix moyen en 1924 et en 1925 avant que le traité ne soit en vigueur était de 42 sous la livre tandis qu'aujourd'hui il est de 46 sous au client en dépit du traité."

"C'est ce que les gens paient, dit le ministre. "Il est vrai que nous n'avons pas exporté de beurre mais c'est parce que les prix de Montréal étaient plus élevés que ceux de Londres."

M. Calder en exposant la cause du Conseil de Laiterie, fit remarquer que le tarif préférentiel britannique sur le beurre était de 3 sous par livre, le tarif intermédiaire de 4 sous, le tarif général de 4 sous et la taux australien de 1 sou. L'hon. W.-D. Euler, ministre du revenu national, demanda à M. Calder s'il considérait le retour à la préférence britannique — une différence de 2 sous — comme une panacée suffisante. M. Calder dit qu'il ne pouvait affirmer que cette mesure suffirait entièrement, mais qu'elle formerait un utile encouragement à une industrie sérieusement entravée par les tarifs.

UN RENVOI

Paris, 30 — La Chambre, à la demande du gouvernement, a renvoyé à la suite des interpellations, la discussion de l'interpellation communiste sur la politique du gouvernement en Alsace et en Lorraine. Au cours de la discussion, M. Georges Weill, député socialiste du Bas-Rhin, a combattu vivement le mouvement autonomiste qui constitue un crime contre l'Union nationale et un danger pour la paix du monde.

OBREGON FAIT UN APPEL A SES PARTISANS

craint une campagne dangereuse contre le gouvernement.

LE PETROLE

Mexico, 30. — Le général A. Obregon, seul candidat à la présidence du Mexique, avertit ses partisans de se tenir sur leurs gardes et de ne pas faire en sorte que la réaction empêche le développement des aspirations du peuple mexicain. Dans un discours à Toluca, Etat de Mexico, il dit: "Quand une fourmi nous pique, nous ne la poursuivons pas en particulier, mais nous versons sur la fourmilière un pot d'eau bouillante." "Les chefs révolutionnaires mènent dans le moment leur campagne contre le gouvernement, leurs activités venant de l'étranger, dit-il. On ne peut par conséquent les atteindre, mais il faudrait punir les réactionnaires du Mexique. C'est là le but que se propose la ligue pour la défense de la révolution. La faction réactionnaire menacera toujours la révolution et la lutte se continuera jusqu'à la fin du monde. Les efforts pour terminer la réaction doivent être incessants."

UNE TRAGEDIE

Mexico, 30. — Une nouvelle tragédie mondiale au sujet du différend du pétrole: voilà une possibilité qui n'est pas éloignée, si l'on en croit le général Alvaro Obregon, candidat à la présidence, qui exprima cette opinion à un dîner donné samedi soir par l'organisation coopérative mexicaine pour la vente d'huile et de pétrole. Selon lui, le Mexique, grand producteur de pétrole jouera nécessairement un rôle important dans la lutte mondiale pour l'approvisionnement de charbon. Le Mexique doit par conséquent adopter une politique propre à le maintenir dans une situation avantageuse et à le préserver d'un conflit armé international.

Le général ajoute que les puissantes nations du monde ont prouvé que le contrôle du pétrole et le contrôle du monde marchent de pair.

LA GENDARMERIE A DU INTERVENIR HIER A BUDAPEST

Budapest, Hongris, 30.—(Serv. Presse Canadienne). — La gendarmerie à cheval a dû mettre le sabre hors du fourreau pour disperser une foule de 600 travailleurs qui faisaient des manifestations devant les bureaux des journaux "Nepszava" et "A Est". Un de ces hommes a été haché de coups de sabre et plusieurs autres ont été sérieusement blessés.

Les ouvriers demandaient la liberté de la presse et l'abrogation des règlements de police qui prohibent la vente de journaux socialistes dans les rues de la ville, depuis plus de trois ans. On a fait vingt arrestations.

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 30.—(Service Presse Canadienne). — Un seul témoin, une femme de l'accusé, a été entendu au procès de Metz hier. On s'attend ce que les derniers témoignages soient entendus aujourd'hui. Le verdict sera rendu jeudi ou vendredi.

PERQUISITION

Paris, 30 — On a perquisitionné en Alsace chez les dirigeants autonomistes de la Société alsacienne des participations industrielles dont les statuts tendaient à éloigner les déposants des Caisses d'épargne françaises comme manquant de sécurité. De nombreux documents ont été saisis.

L'ALLEMAGNE NE PRETEND PAS INTERVENIR

Dans le différend lithuano-polonais, assure-t-on à Berlin.

PILSUDSKI

Berlin, 30. — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères allemand a dit à l'Associated Press que l'Allemagne n'avait pas l'intention de prendre l'initiative pour régler le différend lithuano-polonais.

Il a ajouté que la diplomatie allemande ne voyait pas le récent voyage du premier ministre Pilsudski comme inspiré par des motifs d'agression ainsi que le prétendaient des dépêches de Russie et de Lithuanie. Au contraire, l'Allemagne croit que si le premier ministre avait réellement des vues sur la Lithuanie, il ne jouerait pas cartes sur table comme il l'a fait. Cependant, a ajouté le porte-parole, l'Allemagne se propose de suivre attentivement les événements.

Répondant à des demandes de renseignements au sujet des nouvelles d'agitation en Lithuanie, l'agence télégraphique lithuanienne de Kovno a informé le bureau de l'agence Reuter à Berlin que pour le moment tout était tranquille à Kovno et en Lithuanie.

L'agence lithuanienne a déclaré que les nouvelles alarmistes de l'étranger avaient été exagérées et a ajouté qu'on ne s'attendait pas à ce que quoi que ce soit se produisit "pour le moment".

Une dépêche de Kovno à l'agence Wolff annonce que les chefs de partis lithuaniens se sont réunis pour former un front national mis en présence de la tension existant actuellement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

UNE LIGNE DIRECTE AVEC CETTE VILLE

Montréal, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Un service de téléphone direct entre Montréal, Toronto et Mexico a été inauguré hier et de bons souhaits ont été échangés à cette occasion entre plusieurs citoyens éminents de ces trois villes. La longueur de cette ligne est de 3,807 milles.

Les dirigeants des banques canadiennes de Montréal purent communiquer avec leurs représentants de Mexico et les officiers du Canadien National conversèrent avec Sir Henry Thornton qui est actuellement en visite à Mexico.

CETTE CAUSE REMONTAIT A L'AN 1886

Québec, 30. — (De notre correspondant). — Sir F.-X. Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure, a rejeté une réclamation de $1,500 faite par Dame Reimonitz contre la banque de Montréal.

Il s'agissait d'une poursuite assez extraordinaire, la demanderesse réclamant un dépot de $1,500 fait par Ruth Reimonitz en l'année 1886, ainsi que tous les intérêts de cette somme depuis cette date. La Banque répliqua que cette somme avait été payée et que, d'ailleurs, le droit de réclamer était prescrit. Elle ajouta que la demanderesse n'ayant pas payé les droits successsoraux ne pouvait pas valoir ses droits à la succession.

UN EDIFICE S'EST ECROULE

Chicago, 30. — (Service de la Presse Canadienne). — La structure métallique d'un édifice en construction, à l'angle de la 24e rue et de la rue des Prairies, s'est écroulée au cours d'un violent orage électrique, accompagné d'un fort vent. 12 personnes ont été gravement blessées, dont deux femmes. Deux des blessés sont en danger de mort.

MUSSOLINI N'AIME PAS CES DANSES

Rome, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Se permettre les "danses exotiques" est indigne d'un officier et d'un gentilhomme, a décidé M. Mussolini.

En qualité de secrétaire de la guerre, il a ordonné aux commandants de corps d'armées de veiller à ce que les officiers qui servent sous leurs ordres ne dansent pas le "yale", le "dirty dig", le "charleston" ou le "shimmy" en public tant qu'ils sont en unfirme. L'ukase de Mussolini insiste sur l'incompatibilité existant entre plusieurs danses exotiques et l'austérité du service militaire.

On demande aux officiers de s'en abstenir par égard pour le prestige et le décorum de l'uniforme.

A 102 ANS

Toronto, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Extraordinairement active pour son âge, Mme Flora MacDonald de cette ville, a célébré hier son 102ième anniversaire de naissance. Malgré son âge avancé, elle s'intéresse aux affaires de sa famille et jouit d'une bonne santé.

NOTRE MARINE MARCHANDE

ELLE EST NOTRE PLUS GRANDE RICHESSE

Montréal, 30. — (Spécial au "Progrès"). — L'histoire nous enseigne que tous les pays qui ont eu des flottes ont atteint le sommet du développement du commerce et qu'aucune nation, si puissante fût elle, n'a pu progresser sans une flotte marchande" a dit M. Ireland, hier midi, en parlait au poste CNRM. M. Ireland, assitant du gérant-général de la marine marchande du gouvernement canadien, démontra à ses auditeurs que tout pays a besoin d'une marine pour se développer.

Il dit encore: "Les Egyptiens et les Phéniciens possédaient une marine marchande qui s'efforçait de trouver de nouveaux débouchés pour le commerce et plus tard les Grecs et les Romains ont eu leurs navires de marine marchande. Plus près de nous, l'Angleterre dont la force est sa flotte, et plus près encore de nous, le Canada".

La flotte du Canada comprend 46 vaisseaux, un total de 312,090 tonnes. Les contrats de construction de tous ces vaisseaux furent accordés à différentes compagnies échelonnées de l'Atlantique au Pacifique. Les Canadiens sont reconnus comme constructeurs de vaisseaux et il faut se rappeler à ce sujet que le premier navire mu par la vapeur, qui traversa l'Atlantique fut le "SS. Royal William" construit à Québec et qui fit son premier voyage de Québec, en l'été de 1833.

Le départ s'effectua Pictou, N.-E., à destination de l'Angleterre. Le voyage dura 25 jours.

Les services de la flotte canadienne durant la guerre furent très grands et encore aujourd'hui, ils n'ont pas diminué.

La valeur des chargements transportés au cours de l'année se chiffre à plus de $175,000,000 et dit M. Ireland, "le Canada aurait perdu une grande partie de ce commerce, n'eût été pour les services rendus par la flotte de la marine marchande du gouvernement canadien."

DOUBLE NOYADE DANS LA TEMPETE

DEUX MARINS ONT PERI A ARICHAT

Arichat, Nouvelle-Ecosse, 30.—(Serv. Presse Canadienne). — Deux pêcheurs de Petit de Grat ont péri après avoir livré un rude combat aux vagues énormes soulevées par un vent violent du sud-est à quinze milles en mer. Trois autres marins, qui étaient allés à leur secours, n'ont pu échapper au même sort qu'après des efforts surhumains et des prodiges d'habileté.

Ned Desroches et William Bowen péchaient dans leur embarcation à moteur et un autre esquif monté par Walter Simpson et Amédée Boudreau se tenait auprès, remorquant un doris. Quand la tempête s'éleva les deux bateaux se dirigèrent en toute hâte vers la grève, le plus gros qui emportait trois hommes faisait un meilleur sillage. Comme ceux-là regardaient en arrière, ils virent que Bowen et Desroches étaient en détresse et signalaient au secours. Ils virèrent de bord malgré l'orage et s'aperçurent qu'une vague énorme avait balayé la plus petite embarcation, emportant avec elle Ned Desroches. Bowen s'était attaché au fond de son embarcation à demi remplie pour ne pas être emporté comme son camarade.

Mais la chaloupe de secours devint elle-même un jouet aux mains de la tempête; projetée violemment sur l'esquif déjà avarié de Bowen, elle le fit sombrer avec le malheureux qui s'était attaché au fond dans l'espoir de se sauver.

PAS D'OPPOSITION A CETTE PETITION

AU CONSEIL PRIVE, A LONDRES

Londres, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Le comité judiciaire du Conseil Privé ne s'opposera nullement à une pétition pour licence d'en appeler dans la cause de la commission scolaire du canton de Tiny, a-t-on appris à la "Presse Canadienne".

L'appel au Conseil Privé est une libre décision de la Cour Suprême du Canada en date du 10 octobre dernier alors que l'appel des Syndics de la Commission Scolaire Catholique du canton de Tiny a été rejeté. Trois juges favorisaient l'appel, le juge en chef Anglin et les juges Rinfret et Mignault, les trois autres étaient dissidents, Duff, Lamont et Newcombe. C'est ainsi que l'appel fut renvoyé.

Si l'on avait accepté cet appel, les "high schools" et les instituts collégiaux catholiques se seraient trouvés sous la direction des syndics catholiques.

La cause est appelée "la Commission Scolaire Catholique du canton de Tiny et al versus Sa Majesté le Roi."

L'appel qui a été renvoyé par la Cour Supérieure attaquait la validité de toute cette section de l'acte d'éducation de l'Ontario et voulait la déclarer "ultra vires". Les demandeurs contestaient le droit pour Ontario de taxer les patrons des écoles séparées ontariennes pour le maintien des écoles de continuation, collèges ou "high schools" non établis ou dirigés par des syndics d'écoles catholiques séparées.

RECONNUS COUPABLES DE CONSPIRATION

ET D'AVOIR FORGE DE FAUX CHEQUES

Montréal, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Alice et Henri Fortin, frère et soeur, ont été trouvés coupables de conspiration pour fabriquer de faux chèques par le jury des Assises, hier. Le jury a recommandé la clémence dans le cas de la femme. La sentence sera prononcée à la fin du terme.

E. Brunelle, désigné dans l'acte d'accusation comme complice, s'est porté témoin de la Couronne. Il témoigna que, tous deux, Brunelle et Fortin, employés de banque, ils avaient retiré plusieurs petits comptes de banque en forgeant les signatures et faisant changer les chèques. Dans la suite, ils se procurèrent des sommes variant de $52 à $500. par les mêmes moyens. Alice Fortin se procura aussi quelque peu de cet argent. Cinq personnes dont les comptes de banque étaient épuisés témoignèrent qu'elles n'avaient jamais signé ces chèques.

CET ACCORD A ETE APPROUVE HIER

ENTRE LE C.N.R. ET VANCOUVER

Ottawa, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Le gouvernement a approuvé par un ordre-en-conseil l'accord entre les Chemins de fer nationaux et la cité de Vancouver", a annoncé hier soir l'hon. C.-A. Dunning, ministre des chemins de fer et canaux. Une des clauses de cet accord prévoit la construction d'un nouvel hôtel à Vancouver pour une date rapprochée.

Montréal, 30. — Par suite de l'approbation de cet accord par le gouvernement fédéral, la construction de cet hôtel commencera d'ici au printemps de 1929, apprend-on ici. Cet accord est le résultat de longues négociations entre les Chemins de fer nationaux et la ville-reine du Pacifique, négociations qui remontent à l'achat du Canadien-Nord par le Canadien National.

LA LOI VOLSTEAD

Washington, 30 — Dès la réunion du Congrès la Commission non-officielle de la modification de la loi Volstead commencera à fonctionner. Le représentant Linthicum, démocrate du Maryland, a l'intention de former un comité exécutif de six ou sept "humides" qui réorganisera la Commission dont les membres atteindront très probablement le nombre de 65.

M. RAKOWSKY JOUE LE ROLE D'ACCUSATEUR

Contre le gouvernement de la Russie soviétique.

UNE ATTAQUE

Moscou, 30 . — M. Christian Rakowsky, ex-ambassadeur soviétique en France, qui semble s'être attribué la tâche de porte-parole de l'opposition depuis l'expulsion de Trotzky, du parti communiste, a attaqué la politique extérieure du gouvernement des Soviets à une conférence du parti communiste à Moscou.

M. Rakowsky a indiqué comme "trois de ses plus grandes erreurs".

Avoir placé le sort de la révolution chinoise entre les mains du général Chiang Kai-Shek.

Avoir coopéré avec M. Albert Arthur Purcell, chef des travaillistes anglais et instigateur de la grève générale anglaise de 1926.

La perte de l'initiative dans les négociations de la dette russo-française. Les négociation de la dette franco-russe avaient paru,il y a quelques mois, devoir se terminer par un accord. Toutefois, les soviets ayant annoncé prématurément qu'on était arrivé à un accord grâce auquel la Russie devait obtenir des crédits de la France, des Français désavouèrent cet accord et les négociations ont été interrompues depuis.

ON CONSTRUIRA UN SMELTER PRES DE QUEBEC

Québec, 30. — (De notre correspondant). — Un smelter électrique, pour traiter le minérai de Gaspé et de Chibougamou, sera construit dans les environs de Québec dans un avenir assez rapproché. Cette décision a été prise par les membres du syndicat anglais qui a entrepris de dépenser des millions pour développer le Lac St-Jean.

L'hon. A. Turgeon , président du Conseil législatif, qui fait partie de ce syndicat, vient de recevoir un cable de Londres l'informant que les capitalistes anglais intéressés dans cette affaire ont décidé la construction, près de Québec, d'un smelter . Le minerai de Gaspé sera amené ici par bateau.

Le champ minier de la région de Gaspé est dans le canton Lemieux, à environ 60 milles de la voie ferrée du C. N. R.

On sait que deux smelters sont actuellement en construction dans notre province, un à Noranda, pour traiter le minerai du district de Rouyn, et un autre à Arvida.

NOTRE AVENIR HEUREUX ET PROSPERE

Ottawa, Ont., 30. — (Serv. Presse Canadienne). —"Le Canada est une contrée bénie et pour peu que l'harmonie règne constamment entre ses différentes parties et ses diverses populations, son avenir ne peut être qu'heureux et prospère," telles sont les paroles de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, revenant de son voyage à travers notre pays .

A OTTAWA

Québec, 30. — (De notre correspondant). — La province de Québec sera représentée à l'Exposition d'hiver qui aura lieu à Ottawa les 28 et 29 décembre prochain. Parmi les exhibits de notre province, on remarquera un troupeau de moutons qu'exposera M. W.-G. McDougall, agronome de Sherbrooke.

L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE SE LIGUENT CONTRE LA FRANCE

Ces deux pays veulent une discussion générale sur le désarmement, à Genève, découvre-t-on. La France veut l'augmentation des garanties de sécurité tout d'abord.

OUVERTURE DE LA CONFERENCE

Une proposition radicale de la Russie bolchéviste ce matin.

SENSATION

Genève, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Les délégués aux réunions de la commission préparatoire au désarmement se sont aperçus aujourd'hui que l'Allemagne et la Russie étaient liguées contre la France et les nations qui lui sont alliées au sujet des relations de la sécurité avec le désarmement.Ces réunions,tenus sous les auspices de la Société des Nations, commencent aujourd'hui et doivent préparer des plans pour une conférence de désarmement. La Russie et les Etats-Unis y sont représentés, bien qu'ils ne soient pas membres de la Société.

L'opinion russe et allemande exige qu'on fasse immédiatement une discussion générale sur le désarmement. Les Allemands demandent aussi une conférence préliminaire sur la sécurité actuelle. La France et d'autres nations voudraient qu'on mette de côté les discussions sur le désarmement jusqu'à ce qu'on ait augmenté les garanties de sécurité. Elles font remarquer que cette insistance sur la sécurité est justifiée par les résolutions adoptées à la dernière assemblée de la Société.

L'assemblée a désigné un comité spécial pour étudier les mesures nécessaires pour donner aux états des garanties d'arbitrage et de sécurité qui permettront de réduire les armements au strict minimum quand on convoquera la conférence de la Société des Nations. La conférence étudiera l'accroissement des accords collectifs sur l'arbitrage et cherchera, d'une manière générale, à renforcir l'accord de la Société qui dit que les armements devraient être ramenés au plus bas point compatible avec la sécurité nationale. La réunion préparatoire peut se prolonger jusqu'à la session du conseil des nations qui se réunit lundi, si les Allemands et les Russes défendent activement leurs opinions.

SENSATION

Genève, 30. — (Service Presse Canadienne). — Maxim Litvinoff, chef de la délégation soviétique, a proposé au nom de la Russie Bolshéviste la suppression complète de toutes les forces militaires et navales, à l'ouverture de la séance préparatoire au désarmement ce matin.

Cette proposition soviétique, qui a créé toute une sensation, recommande aussi la mise au rancart de tous les navires de guerre et la démolition de toutes les forteresses. Cette mesure, si elle est acceptée, devra être exécutée dans un délai d'un an à quatre ans.

WINNIPEG A SIX ECHEVINS TRAVAILLISTES

Winnipeg, Man., 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Les travaillistes se sont adjoint un autre partisan au conseil de ville par l'élection d'hier. La position des partis est maintenant la suivante: 11 échevins sans parti défini, six travaillistes et un communiste.

La composition officielle du conseil n'a pas été déterminée avant aujourd'hui alors qu'on termina le transport des surplus et l'élimination des candidats les moins avancés. L'élection a été faite d'après le système de représentation proportionnelle.

M. R.-B. BENNETT CHEF REDOUTABLE, DIT M. FORKE

Winnipeg, Man. 30 — (Serv. Presse Canadienne). — Conduits par leur nouveau chef et choisissant visiblement l'Ouest pour leur prochaine campagne, les conservateurs sont devenus plus dangereux qu'auparavant, a déclaré ici hier soir l'hon . Robert Forke, ministre de l'immigration à Ottawa. Dans la personne de l'hon. R.-B. Bennett, le parti libéral a un redoutable adversaire, a-t-il ajouté.

LE SUCRE

Amsterdam, 30 — Les représentants de l'industrie sucrière hollandaise de Java ont décidé de rester en dehors du cartel du sucre cubain-européen. Ils ont cependant consenti à coopérer avec Cuba car *l'intérêt général est de* prévenir une crise de l'industrie sucrière jusqu'à ce que la consommation atteigne la production.

LA LITHUANIE ET LA POLOGNE S'ENTENDRONT

La tension est moins forte depuis hier, dans les capitales européennes.

INTERVENTION

Paris, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Après que M. Briand eût passé toute la journée à vouloir mettre l'accord, il régnait un grand optimisme dans les centres diplomatiques de Paris quant à une prompte solution du malentendu existant actuellement entre la Pologne et la Lithuanie. M. Briand conversa longuement hier avant-midi avec M. Chlapowsky, ambassadeur de Pologne; puis, il reçut successivement l'ambassadeur d'Allemagne, M. de Hoesch, le consul roumain Diamandy et le consul de Lithuanie, Klimas.

Ce ne fut qu'hier soir, après une longue entrevue de M. Briand avec M. Klimas, que les chancelleries européennes se rassurèrent en apprenant que la Lithuanie essaierait immédiatement de trouver une base de discussion avec la Pologne.

EN LITHUANIE

Kovno, Lithuanie, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Bien qu'un certain malaise gêne encore les relations avec la Pologne, la tension politique qui menaçait de créer des troubles à l'intérieur semble s'être momentanément relâchée.

LE PILOTE GENDRON A DIT VRAI

Québec, 30. — (De notre correspondant). — Les dépêches de New-York disaient hier que le capitaine du yacht "Vidor", arrivé récemment dans la métropole américaine, déclara qu'il ne fallait pas croire la déclaration du pilote Gendron, à savoir que celui-ci aurait dû sauter par dessus bord pour ne pas continuer sa route à bord de ce yacht. Il dit que c'était un rapport fantaisiste.

M. Sam Vézina, le batelier qui a repêché le pilote Gendron, dans le port de Québec, a fait une déclaration à ce sujet, déclaration qui a été certifiée exacte aux faits par M. Boulay, surintendant des pilotes. Cette déclaration confirme la première nouvelle, à savoir que "Gendron a sauté par dessus bord, le yacht Vidor ne voulant pas arrêter afin de lui permettre de descendre à terre".

WASHINGTON VIENT EN AIDE AUX CANADIENS

Washington, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Une extension de temps a été accordée par le gouvernement américain aux Canadiens qui ne sont pas nés aux Etats-Unis et qui traversent régulièrement la frontière pour venir travailler en territoire yankee. Cette mesure permet aux intéressés de se faire inscrire sur le Quota de leur pays d'origine. Elle est proclamée conjointement par le ministère d'état et celui du travail.

Mais cette extension n'est accordée qu'à ceux qui se sont enregistrés sur la liste des aspirants à l'inscription du Quota.

CARNET SOCIAL

On annonce, pour le 1er décembre, le mariage de M. Charles Tremblay, fils de M. Elzéar Tremblay, cultivateur d'Hébertville, avec Mlle Georgette Vaillancourt, fille mineure de M. Edmond Vaillancourt.

M. et Mme Breton, de Lennoxville, sont à Chicoutimi, pour une quinzaine de jours, les invités de M. et Mme Elzéar Otis.

Bagotville, 30. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné).—
VA ET VIENT

M. et Mme J.-Arthur Grenon, de Chicoutimi, étaient de passage chez M. Horace Levesque, dimanche.

Mme Arthur Brunet, est de retour d'un voyage à Québec, Sa soeur, Mlle Jeanne Ouellet est venue passer l'hiver parmi nous.

REUNION AMICALE

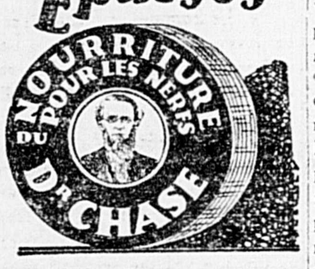
A l'occasion de la Ste-Catherine, Mme Arthur Brunet avait réuni un groupe d'amis. On fit chant et musique. Il y eut jeux de société, le tout assaisonné de la bonne tire de la Ste-Catherine. On se retira enchanté. Au nombre des invités se trouvaient: Mlles Jeanne Ouellet, Gérardine Gagnon, Georgette Gagnon, Gabrielle Saulnier, MM. Paul Gagnon, Georges Riverin, Raoul Fortin, Léon et Antoine Saulnier, Paul-Emile et Frs-Xavier Lapointe, Jos.-Girard et Maurice Jalbert.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial, mardi le 29 novembre: MM. A.-E. Lemington, Québec; J.-P. Villeneuve, Québec; A. Thevrien, Québec; A. Plante, Québec; J.-N. Pelletier, Québec; C. Guay, Québec.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 29 novembre: MM. Ant. Renault, Québec; Jules Parc, Québec; Henri Chartran, Québec; J.-E. Tébert, Beauce; P.-E. Charmel, Montréal; Th. Welsh, Montréal; W.-J. Sharpe, Montréal; J. Côté, Montréal; C. Mermier, Iberville; J.-A. Carpentier, Montréal; Gordon O'Rae, Montréal; E. Bouchette, Montréal; J.-E. Laberge, Deschaillons; D. Branet, Montréal; J.-G. Boutin, Montréal; J.-E. Rochette, Québec; J.-J. Sullivan, Glen Falls, N. Y.

Etait enregistré à l'hôtel Bellevue le 29 novembre: M. J.-A. Brassard, Roberval; O.-M. Tremblay, St-Jérôme.

Pour Nerfs Epuisés



VIOLON GRATIS

Ce véritable Violon avec archet est offert gratis, aux personnes qui vendront pour nous, seulement 16 gros livrets d'allumettes et en donnant gratis, d'après notre plan un sachet parfumé et un dé à coudre à chaque client. Ecrivez-nous sans faute pour recevoir ces signalés, ainsi que notre catalogue d'autres cadeaux pour garçons

PREMIUM MAIL ORDER
Département M. J. Edifice Bédard Québec.

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

La Différence Apparait Dès la Première Dose

La "Buckley's Mixture" diffère totalement des anciens sirops pour la toux. C'est une combinaison scientifique de remèdes éprouvés. Très agréable à prendre, elle met instantanément fin aux Rhumes, Toux, Bronchite, Grippe, Influenza et autres dangereux malaises des conduits respiratoires. L'accès de toux le plus violent cède dès la première dose—et il y en a 40 doses dans une bouteille de 75 sous! Chez tous les pharmaciens—et absolument garantie.

W. K. Buckley, Limited, 141 Mutual St., Toronto 2

BUCKLEY'S MIXTURE
Agit comme l'éclair—
Une seule gorgée le prouve
F514

QUEBEC PULP & PAPER MILLS LTD

SIEGE SOCIAL
605, Edifice Transportation, Montréal, Qué.

ADMINISTRATION et USINE,
Chicoutimi
Qué.

NEW ★ STAR CAFE
205, RUE RACINE En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304

LE GLOBE
343, RUE RACINE A la nouvelle ARENA TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte.

HUITRES SOUS TOUTES SES FORMES SERVIES A TOUTE HEURE

L'ANNONCE SUGGERE

et....

LE COMMERCE PROSPERE

LA LETTRE DE NOVEMBRE 1927

Si certaines industries, telles que la fabrication du papier-journal, le bâtiment, la chaussure, la production du coke, du fer, de l'acier, de l'énergie électrique, continuent de participer plus ou moins largement au mouvement d'expansion qui se poursuit depuis le début de l'année, quelques autres, comme l'automobile, la meunerie, le raffinage du sucre, travaillent au ralenti. Ce ralentissement s'est traduit par un léger fléchissement dans l'embauchage, qui avait marqué de mois en mois une progression ininterrompue depuis avril dernier; toutefos, le nombre des ouvriers au travail au 1er octobre n'en restait pas moins supérieur à ce qu'il était au 1er octobre 1926 .Il s'est traduit aussi par une faible diminution des recettes brutes des chemins de fer de l'Etat et du Canadien-Pacifique en septembre; mais les recettes des deux réseaux pour les neuf premiers mois de l'année sont quand même plus élevées que celles de la même période de l'année dernière. Cette situation, qu'expliquait le retard de la moisson, s'est du reste renversée en octobre, des chargements massifs de céréales ayant exigé la mise en service d'un nombre considérable de wagons. Le bâtiment a établi en octobre un nouveau record, les contrats conclus représentant une somme de plus de 47 millions de dollars. Ce chiffre, qu'on n'avait jamais atteint au cours de ce mois, accuse sur octobre 1926 une augmentation de 8.6 p. c. La valeur des entreprises commencées depuis le début de cette année, se chiffrant par 352 millions, marque un progrès de 8.5 p. c. sur les dix premiers mois de 1926, année de grande prospérité dans cette industrie. Les nouvelles constructions se répartissent ainsi, selon leur destination: locaux pour fins commerciales, 36.8 p. c.; maisons d'habitation, 30.3 p. c.; travaux publics et ouvrages d'art, 22.9 p. c.; usines et fabriques, 10 p. c. Si l'Ontario, où se concentre 45.2 p. c., de ces constructions, tient le premier rang, le Québec arrive bon second avec une proportion de 32.9 p. c. L'augmentation des débits bancaires révèle l'accroissement de l'activité financière, et l'extension des prêts courants, l'accélération du mouvement des affaires. Aussi les agences de renseignements constatent-elles, dans les milieux ruraux aussi bien que dans les centres urbains, une reprise à peu près générale de la demande dont la répercussion sur le commerce de gros est d'autant plus sensible que les stocks des détaillants sont plutôt légers . L'amélioration progressive de la situation économique dans son ensemble a naturellement exercé une heureuse influence sur les finances publiques. Un récent relevé officiel fait ressortir qu'au cours des sept premiers mois du présent exercice (1er avril—31 octobre) les recettes du gouvernement fédéral ont augmenté de près de 20 millions, par rapport à la même période de l'année dernière, et que la dette nette a été réduite de 78 millions ½. Les disponibilités du public canadien, c'est-à-dire son pouvoir d'achat et ses facultés de placement, seront vraisemblablement plus grandes que jamais au cours des prochains mois. En dépit des sommes importantes affectées au placement et à la spéculation et malgré l'accroissement continu de l'émission des polices d'assurance sur la vie, les dépôts d'épargne dans les banques, qui déclinaient depuis trois mois, ont brusquement augmenté, fin août, de 10 millions ½, ce qui en a porté la somme à près de 1,390 millions. Outre les 37 millions de titres de la dette que le gouvernement a rachetés récemment aux porteurs canadiens, le public recevra d'ici trois mois des sommes considérables sous forme de remboursement et de versement d'intérêts et de dividendes. Enfin, le pays tirera du sol cet automne de la richesse nouvelle dont on estime à 750 millions de dollars la seule part des trois provinces de la prairie.

LA RICHESSE AGRICOLE

Pour apprécier l'importance des progrès réalisés dans la culture du blé au Canada depuis le commencement du siècle, il suffit de noter que, de 1900 à 1927, les superficies emblavées ont passé de 2 millions à 22 millions ½ d'acres, le nombre des élévateurs ruraux de 500 à 5,000, et le volume de la moisson de 40 millions à plus de 400 millions de boisseaux. Malgré cette immense expansion, on peut affirmer que la grande production agricole dans notre pays n'en est encore qu'à ses débuts. On estime que les trois provinces de la prairie offrent 170 millions d'acres de bonne terre arable, dont seulement 40 millions sont actuellement en culture, et qu'elles pourraient rendre 2 milliards de boisseaux de blé.

Si la gelée et la rouille ont un peu affecté cette année le volume et la qualité du blé au Manitoba et en Saskatchewan, la moisson de l'Alberta est plus belle et plus importante qu'elle n'avait jamais été. C'est donc une abondante récolte que l'Ouest achemine en ce moment vers les centres de distribution et de consommation. Les cours du blé, qui fluctuent beaucoup à cette époque sous l'influence des nouvelles ou de amples rumeurs venues des pays producteurs, s'établissent en ce moment au-dessous du niveau de l'an dernier à pareille date, et il semble que l'état et les perspectives de la production mondiale permettent d'augurer qu'ils fléchiront encore. L'Institut international d'agriculture, se basant sur les données qu'il a recueillies concernant les récoltes de blé dans tous les pays de l'hémisphère septentrional, sauf l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et un très petit nombre d'autres Etats dont la production est relativement très faible, estime que les moissons y seront supérieures de 6 p. c. à celles de l'an dernier. Il ajoute, il est vrai, que dans l'hémisphère méridional, où la sècheresse a sévi dans plusieurs régions, la moisson sera médiocre dans l'ensemble. Mais il conclut que l'augmentation prévue dans un hémisphère compensera largement la diminution prévue dans l'autre, de sorte que le monde entier produira probablement cette année plus de blé que jamais, à l'exception de la récolte record de 1923.

LA TENDANCE DE NOS ECHANGES

Le dernier relevé officiel du commerce extérieur du Canada, portant sur les douze mois terminés fin septembre, montre que la somme de nos échanges s'est accrue de quelque 39 millions de dollars par rapport aux douze mois précédents, passant, en chiffres ronds, de 2,305 à 2,344 millions. Mais la situation n'est pas aussi satisfaisante qu'on pourrait le croire en ne considérant que ces totaux. La double tendance que nous avons déjà signalée: diminution des exportations, augmentation des importations, continue de se manifester avec une persistance digne d'attention. En prenant les mêmes termes de comparaison que ci-dessus on constate que les exportations de produits canadiens ont passé de 1,307 à 1,252 millions, soit un recul de 55 millions, soit un relèvement de 89 millions. L'excédent des sorties de marchandises sur les entrées a donc subi une moinsvalue de 144 millions.

C'est sur le marché anglais que nous perdons du terrain. Si notre exportation est en régression, c'est que les achats de ce marché ont diminué de 52 millions. Ainsi , la valeur de nos ventes de produits agricoles et végétaux, qui a baissé dans l'ensemble d'une cinquantaine de millions, a marqué un fléchissement de 31 millions en Grande-Bretagne seulement , et nos expéditions de produits animaux y ont subi une contraction de 26 millions. On constate , en revanche,dans nos exportations totales, de légères hausses (un ou deux millions) sous les rubriques: fibres et textiles, bois et papiers, minéraux non-métalliques. Un autre aspect défavorable de notre exportation, c'est que nous avons livré au cours des douze mois pour plus de 170 millions de dollars de matières premières industrielles, dont 106 millions de dollars de bois à l'état brut. Il est évident que notre pays n'est pas en état d'élaborer toutes les richesses de son sol et de son sous-sol, mais peut-on les expédier telles quelles à l'étranger en aussi gros volume sans songer à la poule aux oeufs d'or?

A l'importation, l'augmentation sur les douze mois antérieurs a été générale, à la seule exception des fibres et textiles où l'on constate une diminution de 3 millions. Les principaux accroissements ont affecté les rubriques suivantes: fers et aciers (33 millions), produits agricoles et végétaux (20 millions), minéraux non-métalliques (14 millions), métaux non-ferreux (8 millions). Le développement de nos importations s'effectue en grande partie au détriment de l'industrie nationale. La preuve, c'est que la valeur des entrées de marchandises frappées de droits de douane, en augmentation de 10.5 p. c., depuis un an, excède 690 millions, alors que la valeur des marchandises admises en franchise, qui a marqué une progression de 6.4 p. c. seulement, ne dépasse que faiblement 383 millions.

On ne saurait dire que nos opérations commerciales avec les Etats-Unis sont satisfaisantes. Au cours des douze mois terminés fin septembre dernier la somme de nos échanges a enregistré, il est vrai, une augmentation de 63 millions sur les douze mois précédents, passant de 1,122 millions à 1,185 millions. Mais on constate à l'examen que cette augmentation est constituée par un accroissement de 55 millions, soit 8.4 p. c., dans la valeur de nos importations, et par une progression de 8 millions seulement, ou 1.7 p. c. dans la valeur de nos exportations. Notre balance défavorable du commerce avec la République voisine s'est donc alourdie de 47 millions d'une année à l'autre. La plus forte plus-value, à l'importation, a porté sur les fers et aciers. Elle a dépassé 30 millions.

LES PROGRES DU QUEBEC

Le *Monetary Times*, de Toronto, a combiné diverses statistiques d'ordre commercial, industriel et financier d'où il ressort que, des neuf province du Canada, c'est le Québec qui a réalisé depuis un an les plus grands progrès économiques. Le plus récent relevé de l'Office fédéral de la statistique, portant sur l'année 1925, montre que, sous le double rapport de la valeur de la production et de la somme des capitaux engagés, la plus importante industrie manufacturière de la province est celle des pâtes et papiers. Viennent ensuite le coton (filés et tissus), les cigares et les cigarettes, la meunerie, le beurre et le fromage, l'énergie et l'éclairage électrique, le matériel de chemin de fer, la chaussure la préparation des viandes, la confection pour hommes. Du point de vue de la valeur de la production, les principaux centres industriels se rangent ainsi par ordre décroissant d'importance: Montréal, Les Trois-Rivières, Québec, Les Chutes Shawinigan, Sherbrooke, Hull, Valleyfield, Grand'Mère, Lachine, Granby. Malgré la rapide industrialisation du Québec qui se poursuit depuis quelques années, l'agriculture reste la première industrie.

LA MONNAIE DE PAPIER

C'est en Chine, vers le IXème siècle, que la difficulté de transporter des lingots métalliques fit naître l'idée de la *monnaie volante*, qui fut réalisée sous forme de certificats imprimés sur soie ou sur écorce du mûrier. On sait quel rôle tient de nos jours la monnaie de papier. Outre qu'elle remplace presque complètement le numéraire dans la circulation, ce qui supprime les frais et les risques que comporterait le transport matériel de la monnaie d'or, elle seule a rendu possible, grâce à l'abondance et à la souplesse qu'elle présente, le formidable développement qu'ont pris les échanges internationaux.

A part le chèque et la lettre de change, incomparables moyens de règlement, il existe deux sortes de monnaie de papier: les billets émis par un Etat et les billets émis par une banque. Ces deux catégories de billets sont des promesses de payer au porteur à présentation. On dit qu'ils ont cours légal lorsque la loi oblige le

(Suite à la 5ème page)

Genuine BAYER ASPIRIN

Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour

Rhumes Douleurs Maux de tête Névralgie
Névrité Mal de dent Lumbago Rhumatisme

INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe

N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicycate (acide acétyle salicycate, "A.S.A.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CROIX BAYER",

QUELLES QUALITES DOIT AVOIR UN BON SIROP POUR LE RHUME?

Il doit être désinfectant pour les voies respiratoires naturellement. Il doit aussi être facile à prendre, facile à digérer et ne contenir que le minimum possible de produits chimiques d'assimilation difficile.

C'est le cas du MERVEILLEUX

SIROP DON BOSCO

L'essayer c'est l'adopter. 35 cts la bouteille. En vente partout. Dépôt pour le gros.

Chicoutimi Médicine, Co.

348 Rue Racine Tél. 767
CHICOUTIMI En face de l'Aréna

LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE

157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL

Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faite sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
Toile, Cotonnade, Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encâdrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encâdrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres, etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons etnos prix.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

PERRON & GARNEAU

TRAVAUX ARTISTIQUES

Fabrication de Statues et toutes réparations.
ENCADREMENTS de tous tableaux
Moulures de tous styles. — Décorations d'églises — Dorure Brunie et Mat.

Réparations de Miroirs et toutes fournitures. Nous avons en mains un stock complet de Peinture, toutes teintes — Dorure, Tapisserie

Le Voyageur se rendra à domicile sur la demande du client avec Echantillons. Téléphonez 539.

Les amateurs de travaux artistiques trouveront chez PERRON et GARNEAU tout ce dont ils auront besoin.

PRIX DU GROS

Rivière du Moulin Chicoutimi Tél. 539

CARTES d'Affaires et Professionnelles

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King-Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

GARDE-MALADE

Garde-Malade

TELEPHONE 788
Julia-A. NADEAU
Garde-malade diplômée
264, rue RACINE, Chicoutimi

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.
Bureau Résidence
Edifice Julien 391 rue Racine
Rue Racine
Tél. 356 Tél. 817

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 8
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-14
QUEBEC

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés — Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.
Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 4

MEDECINS

Médecin

TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

Médecin

Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, Rue RACINE
Edifice : Banque de Montréal
TEL. 353.

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

PROLONGATION

Mexico, 30. — Au moins sept ans de plus du régime Calles-Obregon paraît devoir être l'avenir politique par suite du vote par la Chambre des députés d'une loi allongeant la durée des fonctions présidentielles de quatre à six ans.

Il faut que les législatures des différents Etats approuvent cette loi pour qu'elle entre en vigueur, et il faut aussi qu'Obregon soit élu l'année prochaine comme successeur de Calles, si ce régime doit durer. Mais on pense que les législatures sont de même avis que la Chambre et Obregon est le seul candidat à la présidence.

MERCREDI. 30 NOVEMBRE 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La mesure de nos actions

La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître.

PASTEUR

UNE ENTREPRISE D'AVENIR

On se félicitera pour bien des raisons d'avoir construit enfin le chemin de fer de ceinture — Il faut vite développer notre région pour y loger le plus grand nombre possible de nos compatriotes — Nous devons aussi nous préparer à aller exploiter avant nos voisins les richesses naturelles du nord lointain — Le régionalisme est un élément nécessaire au patriotisme — Le chemin de fer du nord du Saguenay est aussi une nécessité urgente.

L'entreprise du chemin de fer de ceinture sera une belle affaire non seulement pour la région, mais pour tous ceux qui y contribueront. La compagnie Québec-Chibougamau ne tardera pas à faire ses frais en desservant les riches paroisses agricoles actuellement existantes, la ville de Dolbeau et les autres centres industriels et agricoles qui vont sans doute se fonder dans le voisinage de sa voie.

De son côté, le Gouvernement provincial fait l'un de ses plus heureux placements en aidant financièrement la construction de ce chemin de fer.

Pour les paroisses déjà existantes : Normandin, Albanel, St-Méthode, Girardville, Mistassini, Péribonca, Ste-Jeanne d'Arc, St-Augustin, Ste-Monique, St-Henri-de-Taillon, St-Coeur-de-Marie, l'Ascension et les autres paroisses embryonnaires situées sur le parcours de la nouvelle voie ferrée, c'est incontestablement le salut. Quelques-unes de ces paroisses agricoles sont destinées à se classer parmi les plus riches de la province de Québec; toutes sont assurées d'un très bel avenir.

Au point de vue industriel, la zone traversée par le nouveau chemin de fer renferme plusieurs chutes dont l'exploitation ne saura tarder à se faire, provoquant la naissance de nouveaux centres industriels. Cette perspective est d'autant plus intéressant que la bonne économie de la province de Québec requiert une judicieuse répartition des centres industriels sur son territoire. Les forces de centralisation favorisant automatiquement les grandes métropoles, l'effort des autorités doit porter spécialement sur le développement équilibré des différentes région.

* * *

En considération encore de l'intérêt des promoteurs, de celui de la région et de la province, nous devons songer que le chemin de fer de ceinture n'est que le commencement d'une voie ferrée allant d'abord au lac Chibougamau, puis, sans doute, avant bien des décades, à la Baie d'Hudson ou à la Baie James.

Il est de plus en plus certain que ces régions sont très riches en minerai de fer surtout. Le lac Chibougamau est d'accès relativement facile, pourvu que l'on y mette du capital. Pour sa part, l'Ouest canadien n'hésiterait pas longtemps devant cette entreprise ferroviaire.

La Baie d'Hudson est plus éloignée, c'est vrai; mais si la province de Québec ne veut pas voir Ontario drainer chez elle toutes les plus riches ressources naturelles de la Baie d'Hudson par son Northern Ontario Railway, qui y arrive déjà, il faudra qu'elle s'assure l'accès aux rives de la Baie d'Hudson par chemin de fer. Or, le prolongement du chemin de fer de ceinture au-delà du lac Chibougamau est sûrement le meilleur moyen, pour la province de Québec, d'atteindre la Baie d'Hudson ou la Baie James sans courir le risque d'avoir à trop partager les profits de cette exploitation avec la province voisine. Mais n'insistons pas sur ce point, dont la réalisation devra venir après celle de Chibougamau et surtout après celle de la région actuellement habitée.

En effet, ce qui presse, c'est de développer de façon intense, au point de vue agricole surtout, puis au point de vue industriel dans une certaine mesure, les territoires les plus rapprochés.

* * *

La région Chicoutimi-Lac-St-Jean, qui n'a pas pas encore ses 100,000 âmes, est faite pour en recevoir beaucoup plus qu'un demi million. Il faut se hâter de la remplir eny multipliant les facilités de toutes sortes et en y invitant de façon pressante — là ou dans quelque autre de nos régions neuves — tous ceux qui songent à émigrer, surtout ceux qui visent les Etats-Unis.

On dira peut-être que nous faisons du régionalisme? Eh! bien oui, compliment ou reproche, l'épithète de régionaliste ne nous offusque nullement. Il faut être régionaliste, il faut être provincialiste en même temps qu'il faut être canadien, faute de quoi on se fait écraser. C'est là ce qu'enseignent l'observation, l'expérience et l'histoire, cela même sans sortir de notre pays. Plus il se rencontrera de régionalistes en cette province, pourvu qu'ils n'aient pas d'oeillères, plus grande sera la prospérité de chacune des parties de la province et, à cause de cela, plus facile sera l'union des groupes, plus solides seront le sentiment provincial et le patriotisme canadien.

* * *

Délibérément régionaliste, nous nous réjouissons de la construction du chemin de fer de ceinture au Lac-St-Jean. Nous croyons avoir réclamé assez longtemps et assez fermement le chemin de fer du nord du Lac-St-Jean pour avoir le droit de nous réjouir tout haut de sa construction. Mais en ce monde, les joies ne sont jamais complètes : les mêmes principes régionalistes en vertu desquels nous demandions la construction du chemin de fer du nord du Lac St-Jean nous faisaient aussi réclamer le chemin de fer du nord du Saguenay, chemin de fer nécessaire comme l'autre.

On nous permettra, dans un prochain article, de traiter la question du prolongement du chemin de fer de ceinture sur la rive nord, cela sans supprimer la construction de l'embranchement Alma-Chute Savane, qui est nécessaire lui aussi.

Quand on voit la province de Québec si incomplètement pourvue de chemins de fer comparativement aux autres provinces, pourquoi se gêner d'en demander une trentaine de milles. En réalité, c'est quelques milliers de milles ou du moins quelques centaines de milles qui nous sont dûs.

Eug. L'HEUREUX

Propagez le 'Progrès'

Avec la Liaison Française au Canada

M. V. Forbin relate son voyage dans l'ouest canadien avec la Liaison française, l'été dernier.

(Suite)

2 juillet.

Les bons mulâtres qui veillent à notre confort (ils sont quatre: le père et ses fils, tous au service du Canadien National Railway comme *porters*) nous ont réveillés à 5 h. 30, car le programme annonce que nous arriverons de très bonne heure à Willowbunch, et il nous faudra déjeuner auparavant.

J'étudie sur la carte la situation de Willowbunch: il sert de terminus à une nouvelle ligne que le Canadian National Railway a construite, il y a quelques années, et qui facilitera la colonisation dans cette partie encore vierge de la Prairie.

Belle réception à la gare, où prêtres, notables et paroissiens nous ont attendus. Une trentaine de jeunes garçons, vêtus d'uniformes de toile bleue, font la haie en présentant les armes: de grands sabres de bois! Ils forment, m'apprend-on, le corps des "Cadets de la paroisse", et leur instructeur militaire est... une dame d'âge mûr qui veille à ce qu'ils conservent devant nous une allure martiale.

Le maire, M. L'Espérance, nous souhaite la bienvenue en un français irréprochable; quel plaisir pour moi d'entendre parler si purement notre langue dans ce coin reculé du Far-West! Puis, comme de coutume, nous nous rendons à l'église: sur les marches, entouré de quatre gentils pages, un bambin aux boucles blondes, qui incarne saint Jean-Baptiste avec la peau de mouton qui le vêt, nous accueille de ses sourires.

Le curé, M. l'abbé Kugener, un vieil et robuste Alsacien, nous fait l'historique de sa paroisse, fondée en octobre 1882. Elle compte actuellement 1300 âmes, dont 300 métis ou Indiens, tous de langue française, et possède un hôpital, un couvent pour jeunes filles, une école pour les garçons. Tandis qu'il poursuit son exposé, j'admire la décoration de cette église de bois. Derrière le maître-autel, se dresse une grande fresque sur toile représentant le Christ crucifié que soutiennent deux anges, et deux autre tableaux de quatre mètres sur deux, ornent les autels secondaires. Ces oeuvres sont vigoureusement dessinées et sobrement peintes. J'apprends qu'elles sont dues au pinceau d'un peintre français, l'abbé Maillard, curé de Gravelbourg, paroisse voisine.

Promenade traditionnelle à travers "les terres". Cette fois, c'est un Français de France, M. Gustave Bouffard, qui m'emmène dans son automobile, — une belle occasion de voir comment nos compatriotes réussissent dans ces pays neufs où l'homme est en lutte constante avec une nature hostile, qu'il ne peut dompter qu'à force de courage.

En route vers sa "terre", distante de 150 à 160 kilomètres, M. Bouffard nous arrête près d'une mine de lignite. Le sol fertile s'étend ici sur d'inépuisables réserves de combustible: il suffit de creuser n'importe où un puits d'une dizaine de mètres pour rencontrer le charbon. Plusieurs compagnies se sont fondées depuis quatre à cinq ans pour exploiter la couche; mais tous les habitants ont le droit de puiser le lignite pour leur propre consommation, sans payer ni redevance ni taxe. Heureux pays! Dans ces régions où, durant cinq ou six mois d'hiver, le thermomètre descend jusqu'à — 35c, l'aubaine, est appréciable.

M. Bouffard, originaire de Bretagne, est, m'a-t-il semblé, en train de se tailler une belle fortune; et il est encore loin de la quarantaine. Sa "concession" est de près de 2,000 hectares, dont 350 sont déjà en pleine culture, alors que 1500 autres sont consacrés à l'élevage: il possède plusieurs centaines de boeufs, et une centaine de chevaux qui errent en liberté dans la prairie. Le domaine est si vaste que l'on ne sait jamais au juste dans quel endroit se sont rassemblés les animaux.

Nous atteignons la ferme: une immense "grange" dont le rez-de-chaussée sert d'étable pour l'hiver, et, à cent mètres de là, une "cabine" construite de troncs non équarris, la maisontype que les colons édifient, dès qu'ils prennent possession d'une terre. Mme Bouffard nous fait les honneurs de son *home*, et son époux nous invite à vider quelques bouteilles de bière.

Nous revenons au village pour prendre place dans la salle du banquet, décorée de drapeaux tricolores.

Le repas, qui nous est offert par les paroissiens, est de plus de quatre cents couverts, car beaucoup de fermiers, avec leurs femmes et leurs enfants, y participent. Quand vient l'heure des allocutions, tous les convives saluent l'orateur de joyeux refrains. L'un d'eux est une adaptation de notre vieille "scie" des *Montagnards*:

Halte-là! halte-là! halte-là!
La Liaison, la Liaison,
Halte-là, etc.
La Liaison est là!...

Les Canadiens, j'en ai déjà fait la remarque, sont gais: c'est l'un des traits du caractère national. Le maire lui-même, M. L'Espérance, trouve le moyen de nous faire rire, tout en traitant de sujets sérieux relatifs à l'avenir de la paroisse. Il parle avec orgueil de l'étonnante fertilité du sol: 12000 acres (un acre valant 40 ares) ont rapporté l'an dernier 525,000 *minots* de blé, soit près de 25000 hectolitres, sans parler de l'avoine, des produits de laiterie et de boucherie, du foin comprimé. Et il se montre si fier de l'hôpital du village, dirigé par le docteur Godin, qui a fait quatre années d'études en France, que je me promets de visiter l'établissement avant de reprendre le train...

Hélas! Ce jeune praticien est un séducteur! Je m'attarde, avec mon ami M. Olivar Asselin et M. Bouffard, à visiter ses laboratoires, pourvus d'instruments ultra-modernes. Je prends des notes. Et nous arrivons à la petite gare pour constater... que le train est parti sans nous!

Ne nous frappons pas! M. Bouffard lance son automobile à son maximum de vitesse. Nous rattrapons le convoi, nous le devançons bientôt sur la route qui côtoie la voie, nous signalons au mécanicien en brandissant nos mouchoirs et nos chapeaux qu'il veuille bien stopper au passage à niveau... Le train s'arrête. Nous sommes sauvés!..

Badville. — Vers cinq heures du soir, nous sommes à Radville, un autre groupement français isolé dans la fertile "terre à blé". Joli bourg de 1500 âmes où j'ai tout juste le temps de remarquer de belles boutiques. Les paroissiens tiennent absolument (c'est leur orgueil) à nous faire admirer leurs champs, et leur brave curé me fait l'honneur de me prendre dans son automobile, qu'il conduit avec une réelle *maëstria*. Nous parcourons une quarantaine de kilomètres en négligeant souvent les mauvaises routes pour filer à travers les terres.

Au retour, charmant souper servi sur des tables dressées en plein air, près de l'église. C'est en 1907 que Radville naissait, au milieu de la prairie vierge. Ce n'était alors qu'une réunion de quelques tentes. Le curé de Radville, qui me l'apprend, ajoute que les Français de France réussissent fort bien dans la région, qu'ils s'entendent admirablement avec les Canadiens.

Au dessert, avec les allocutions d'usage, le jovial curé nous présente à haute voix les vieux colons, qui sourient de ses facéties:

—M. Saindon, secrétaire de la municipalité, un bon vieux papa!... M. Lafeuillée, qui est venu ici avec huit enfants et qui en a ajouté six à la collection!... M. Latour, un bon Français du vieux pays à la conduite irréprochable!... M. Charlot, un vieux de la vieille, solide comme un chêne!... M. Lécoq, à qui rien ne manque... qu'une femme!...

On rit, on applaudit... Mais la cloche et le siflet du train nous pressent bientôt de mettre fin à ces joyeuses agapes.

3 juillet.

Rosetown. — Une foule de paroissiens conduite par le curé, un prêtre français de la Lozère, M. l'abbé Dubois, nous attend à la gare. Je suis aussitôt accaparé par plusieurs colons français anxieux de causer avec un compatriote. L'un d'eux, M. Ernest Mourre, me conte brièvement son histoire. Originaire des Hautes-Alpes, il entendit pour la première fois parler du Canada par un article publié dans la *Croix* de son département, vint demander des renseignements au commissariat du Canada, à Paris, et, vendant sa petite ferme, se mit en route pour le Far-West avec sa famille. Il a sept enfants et cultive 3 *sections*, soit 768 hectares. Un autre colon, M. Dubois, neveu du curé, est venu de la Lozère à dix-huit ans; il en a maintenant vingt et un, et est déjà sur le chemin de la fortune, avec sa demi-section (128 hectares) qui lui fournit l'abondantes récoltes de blé.

Je glane quelques renseignements en causant avec ces braves gens. Un ouvrier agricole gagne 50 dollars par mois, plus son entretien; pendant le battage du blé, qui dure de sept à huit semaines, il reçoit 5 dollars par jour de travail, soit plus de cent vingt-cinq francs. Ces ouvriers (ou employés, comme on les appelle ici) ne tardent pas à acheter une fraction de section qu'ils agrandissent progressivement; ils le font presque toujours aux dépens des "Anglais" qui, moins travailleurs que les Français, se dégoûtent vite de leur voisinage, vendent leurs terres, émigrent vers d'autres parages.

Nous visitons l'église, construite en bois, et qui sera remplacée l'année prochaine par un édifice de pierre; abritée sous un hangar, la cloche, venue de France, est prête pour le futur clocher. C'est la première paroisse canadienne dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, ce dont les gens de Rosetown se montrent fiers; le culte de la jeune carmélite de Lisieux est, d'ailleurs, très répandu au Canada.

Je note la description de cette cité naissante, qui, pour 1300 âmes, ne compte pas moins de *sept* églises ou temples. De nombreux *elevators* rappellent qu'elle vit exclusivement du commerce du blé. Je compte dans la rue principale, fort large: deux hôtels (dont l'un à deux étages), *quatre* banques, un photographe, une modiste, un tailleur, une pharmacie, un marchand de meubles, un magasin de nouveautés, un *ladies' rest room* (coiffeur), huit ou dix boutiques de crème à la glace. Les maisons de bois qui bordent cette rue (qui constitue à peu près tout le bourg) ont rarement un étage sur le rez-de-chaussée; mais une fausse façade de planches les prolonge en hauteur.

La large chaussée est littéralement encombrée d'automobiles: le moindre fermier possède la sienne. Ces véhicules sont indispensables dans ces immenses régions. Et M. Dubois, le jeune colon, exagère à peine, quand il me déclare:

—Lorsque l'on n'est pas séparé par plus de 100 milles (160 kilomètres), on se considère comme voisins.

Les paroissiens ont organisé le déjeuner traditionnel dans une salle de spectacle: celle de *Unique Théâtre*, que j'ai oublié de mentionner dans ma description de la rue de Rosetown. Tandis qu'un orchestre de quatre musiciens exécute de vieux airs canadiens, les convives, au nombre de plusieurs centaines, se régalent des mets servis par d'aimables jeunes filles.

C'est le curé qui ouvre la série des harangues, et pour nous apprendre, notamment, que la petite ville fut fondée en 1905, à 300 kilomètres de la gare la plus proche, et que le Canadian National Railway ne la rattacha à son réseau qu'en 1910. L'an dernier (1926), ses fermiers ont acheté pour un demi-million de dollars de machines agricoles, — un bel indice de prospérité!

VICTOR FORBIN.

Ne cherchez-vous pas à plaire en donnant du ridicule à un homme qui ne plaît pas?

Massillon.

AU FIL DE LA PLUME

La soif de Chicago

On fait grand cas, et avec raison, du rapport de M. Hughes au sujet du procès intenté contre la ville de Chicago qu'on accuse de détourner en trop grande quantité l'eau du lac Michigan. M. Hughes avait été chargée par la Cour Suprême des Etats-Unis d'étudier certains points en litige. Dans ses conclusions, il donne raison à Chicago. La ville n'outrepasse pas ses droits en prenant 8500 pieds cubes d'eau par seconde, c'est-à-dire, douze millions deux cents quarante mille pieds cubes par jour. L'autorité américaine qui lui a permis un tel approvisionnement n'a pas en ce faisant outrepassée sa juridiction; Pentagruel, l'âme en paix, peut continuer à se désaltérer.

Et le Canada, dont les droits semble être ignorés dans cette affaire, peut continuer de creuser le chenal du fleuve dont la soif de Chicago abaisse toujours un peu le niveau. Il peut continuer de payer des millions afin de maintenir au fleuve une profondeur nécessaire au transport maritime.

A la source du courant le loup se désaltère; plus haut, la brebis doit se débattre comme beau diable.

"Miracle américain"

Le fait vaut la peine d'être remarqué: il n'y a pas de socialisme aux Etats-Unis. En Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique, le fait socialiste est développé au point de troubler d'une façon inquiétante la vie politique et sociale de ces nations. Et, en ces pays européens, on ne manque pas de lier la fermentation des idées socialistes à l'industrialisation outrancière qui est la caractéristique de notre siècle. Or, est-il un pays qui soit plus industrialisé que les Etats-Unis. Et, pourtant, nos voisins ne souffrent pas de la gangrène du socialisme, sous quelque forme qu'il existe.

Voilà un fait pour le moins singulier, mais heureux tout de même, que M. René Johannet, distingué chroniqueur politique, a qualifié de "miracle américain". Oui, dit-il, miracle si l'on considère le caractère essentiellement industriel du travail américain, si l'on s'arrête à la composition hétérogène de la population, formée de différents éléments européens qui se sont donnés le rendez-vous sur ce vaste territoire de l'Amérique du Nord. Mais le "miracle américain" cesse de l'être pour M. Johannet, lorsqu'il en étudie les raisons. S'il n'y a pas de socialisme révolutionnaire aux Etats-Unis, c'est "à cause du milieu économique, intensément tourné vers le gain". C'est aussi que la "richesse y est en honneur, jamais une tare". Et puis, tandis qu'en Europe "l'usine déséquilibre un rural, en Amérique elle emacine un émigré." Et puis, il ne faut pas oublier "l'extraordinaire vigueur avec laquelle on reprime là-bas anarchie et communisme". Naturellement, toutes ces raisons sont développées et, semble-t-il, sont le résultat d'une observation judicieuse.

J. D.

REVUE DES JOURNAUX

La poste aérienne

Du *Canada*, Montréal:

"Nous signalions récemment l'inauguration prochaine d'un service postal aérien entre la terre ferme et les Iles de la Madeleine. Nous apprenons qu'un service postal aérien sera également établi entre la Malbaie et les Sept-Iles durant les mois de décembre, janvier, février et mars. Ce service sera même étendu jusqu'à l'île d'Anticosti où quatre voyages seront accomplis par saison, la cargaison étant, à chacun, d'environ quinze cents livres. Le service entre la Malbaie et les Sept-Iles sera hebdomadaire.

Ces services postaux feront beaucoup pour améliorer le sort des populations et leur faire accepter plus gaiement les rigueurs de l'hiver et l'isolement inévitable durant cette saison. On ne saurait trop encourager des initiatives de ce genre qui, croyons-nous, contribueront à conserver chez nous ceux qui seraient tentés de partir à cause, précisément, de ces inconvénients de l'hiver qui les sépare pratiquement du reste de la province.

Ainsi, l'avion est appelé à jouer un rôle important dans la vie économique de ces parties éloignées de la province. Jusqu'ici, les régions dépourvues de chemins de fer ne pouvaient que rarement communiquer, durant l'hiver, avec les centres. C'était l'oubli complet pendant une moyenne de quatre mois par année, période très pénible pour ceux qui habitent ces endroits. Avec les services postaux aériens ce sort rigoureux sera adouci sensiblement. Il fera bon recevoir, de temps à autre, une longue lettre de parents ou d'amis que l'hiver éloigne beaucoup plus par suite du manque de communications que par la distance véritable".

Cette diversion

Du *Droit*, Ottawa:

"D'après des dépêches reçues ce matin le Congrès de Washington aura à se prononcer sur la qualité des raisons qu'invoque Chicago pour soutirer du lac Michigan une quantité d'eau qui affecte considérablement la navigation sur les grands lacs et sur le fleuve Saint-Laurent.

La Cour Suprême des Etats-Unis a déjà condamné cette diversion, qui s'est continuée quand même. Le Canada considère ce détournement des eaux comme un vol pur et simple. La question, en tout cas, ne ressort pas que du Congrès de Washington; elle a évidemment les proportions d'une question internationale.

A ce titre notre gouvernement pourrait s'en occuper d'une façon très active. Sa tolérance autrement pourrait devenir vite de la négligence. Et l'on sait les mauvais tours que joue la négligence! Appliquons le remède tandis qu'il en est temps encore, dit un vieux proverbe, très sage".

Ch. M.

La course aux armements

Du *Devoir*, Montréal:

"La situation mondiale, du point de vue des armements, est en train de devenir pire qu'avant la guerre de 1914, notent les techniciens d'un peu partout. La Grande-Bretagne a ces dernières années accru son budget naval, sous prétexte de renouveler des unités démodées. Le Japon, lui, presse dans une paix relative l'exécution d'un programme maritime dont l'ampleur fait dire à ses critiques que Tokio veut la guerre, et dont ses journaux défendent la nécessité, sous prétexte que force lui est de parer à des éventualités inquiétantes. De son côté, Washington, pour protéger son commerce contre un agresseur possible, — on ne le dit pas tout haut, mais cet agresseur, on le désigne, c'est le Japon, — veut porter de 325 à 365 millions de dollars son prochain budget naval. Bref, les grandes nations s'arment les unes contre les autres. Pourtant, à l'issue du congrès de Versailles en 1919, on a représenté partout aux contribuables écrasés de taxes que les nations allaient enfin démobiliser, sur mer et sur terre. Nouveau mensonge de la diplomatie et des conducteurs de peuples".

Georges PELLETIER.

SIMPLE COMPARAISON

Le journalier parfois manque de travail, le cultivateur n'est jamais un sans-travail.

Abbé C. Michaud

Pour vous Mesdames

Le Service de Librairie du Progrès a le plus beau choix de livres que vous puissiez rêver!... Ceux-ci méritent d'être signalés particulièrement à votre attention :

Conférences aux Mères Chrétiennes. Par Mgr Charles Gay. 2 magnifiques volumes. Les leçons données aux Mères chrétiennes dans ce magnifique ouvrage leur feront mieux connaitre la noblesse et l'importance de leurs devoirs. Les 2 vol. **$3.00**

La femme au Foyer par Mgr Tissier. La femme au Foyer n'est pas un manuel de piété. Il se présente aux lectrices comme un code pratique de morale domestique. Presque toutes les questions qui touchent à la vie personnelle des femmes, et à la vie intime, au foyer, des épouses et des mères, y sont étudiées avec une sincérité apostolique et y reçoivent une solution chrétienne. 1 vol. **0.75**

Aux Mères. — Causeries sur l'éducation par Jean Charruau. Un beau livre qui sera utile aux femmes sérieuses et vraiment chrétiennes qui s'avouent bravement qu'elles ne sont pas parfaites et qu'elles ont besoin d'être assistées dans l'oeuvre si importante de l'éducation. 1 vol. **0.75**

La retraite de Madame. Par l'Abbé M. Davenne. Superbe ouvrage, en trois volumes : 1er, **L'Ascension**, (3 chapitres : Le mari — la maison — Les enfants).

2e, **Le Sommet**, (7 chapitres: Le lever — Le courrier — Les ordres — La messe — Les repas — Les visites — Après-dîner).

3e, **La descente**, (7 chapitres: Demi-siècle — Voix du devoir — Voix intérieures — Devoirs d'aïeule — Examen de vie — Dernières pensées — Nunc dimittis).

Chaque volume se vend séparément à **$0.35**

Les 3 volumes **$1.00**

Les quatres livres de la femme. Par Paul Combes.

1er, **Le Livre de l'Epouse.**

2o, **Le Livre de la Maîtresse de Maison.**

3o, **Le Livre de la Mère.**

4o, **Le Livre de l'Educatrice.**

Chaqu volume séparément, **0.75**
Les 4 volumes offerts pour **$2.75**

Futures épouses. Par l'Abbé Charles Grimaud. Livre superbe offert par l'auteur "Aux Mères et à leurs grandes jeunes filles". 1 vol., **0.75**

L'Epouse attrait du Foyer. — Peut-être considéré comme la suite du précédent, par le même auteur, **0.75**

La Langue des Femmes. — Par Mgr Tissier.

"L'intérêt seul des âmes nous a guidés dans nos tableaux, affirme l'auteur. Ces tableaux sembleront chargés à quelques-unes, car ils rassemblent en une seule femme, assez rare sans doute telle que je la dépeins, les défauts épars en beaucoup. Nos lectrices feront elles-mêmes leur part... et nous écouteront jusqu'au bout avec le désir de retirer de ce livre tout le fruit de conversion qui

Ce beau livre est en vente s'y cache". — Ce beau livre est en vente à **0.75**

La Mère et ses enfants, Mgr Tissier. — Intéressant petit volume divisé en trois parties :

1ère Leurs études — 2e, Leurs récréations — 3e, Leur vocation.

Toutes les mères devraient se procurer ce recueil d'utiles et sages conseils. — En vente pour **$0.35.**

A Jésus par Maman. Par B. Delavosge. Un livre délicieux! — Prix **0.75**

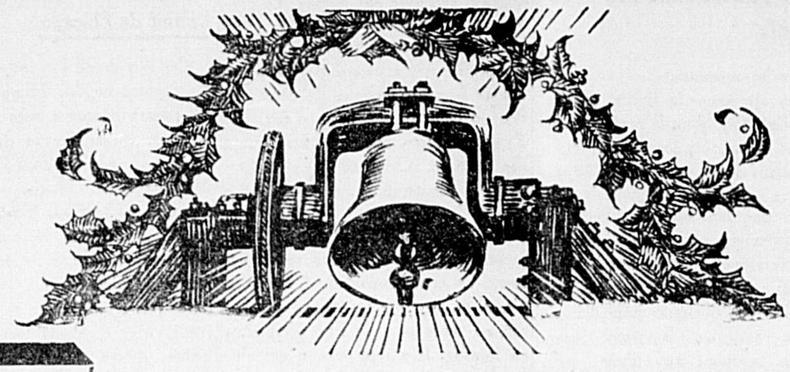
AU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "PROGRES"

ROBICHON & METHOT — TROIS RIVIERES
ROBICHON, METHOT & DESY — MONTREAL
ROBICHON, METHOT & PAQUIN — QUEBEC
111, Côte de la Montagne
G. H. ROBICHON, LEON METHOT, MAURICE DESY, ALBERT PAQUIN
AVOCATS

APPEL GENERAL

CAMISOLES
En coton ouaté pour hommes
20 douzaines de belles Camisoles en bon coton ouaté, valeur 90 cts. Réduit à —
59c

UNE BOMBE ECLATE DANS LES PRIX ET LES RÉDUIT DE MOITIÉ



SOYEZ PRETS POUR CETTE GRANDE VENTE, CAR TOUT VA S'ENLEVER COMME LA POUSSIERE

SOULIERS POUR DAMES

100 paires de souliers, première nouveauté, couleur noire avec pois blanc, talons hauts, aussi tout noir, ou brun, cuir patent, uni avec courroies, talons très hauts, forme très à la mode. Val. de $6.00 à $7.00. 2½ à 6 dans le lot. Dépêchez- de venir choisir votre paire pour — $1.98

Grande Conflagration

Les Pompiers comme les volontaires vont être appelés, accourez sans retard à cette GRANDE VENTE comme si c'était un grand incendie désastreux.

PRIX EXTRAORDINAIRES MESSIEURS
Belles Camisoles ou Caleçons, ligne 95. Oui Penman's 95, tout laine, garanti. Valeur $2.75. Une aubaine à ce prix,
LE MORCEAU $1.98

PENMAN'S LIGNE 71
50 douzaines de belles Camisoles ou caleçons, laine et coton, couleur naturelle, en vente partout $1.35,
Ne refusez pas cette occasion 89c

SUPERBES BELLES CHEMISES EN BROADCLOTH
Anglais, modèle très populaire, dans les patrons nouveaux. Val. $2.50. Extra Spécial —
$1.29 oui! $1.29
Grandeur 13½ à 17

CRAVATES
En belle soie de fantaisie, dernière nouveauté. Un grand choix. Val. 90c. Pour —
49c

POUR ENFANTS
CHANDAILS (SWEATERS)
En belle laine, par côtes, avec collet de fantaisie, très chaud. Valeur $1.50. Votre garçon sera à la chaleur, madame, pour
98c
Grandeur 22 à 34

50 HABITS
Pour hommes, grandeurs désassorties, qualité EXTRA, dans la dernière nouveauté, en tissus, toutes les couleurs dans les lots. Val. $35.00. Pour écouler au prix ridicule de —
$14.50

ATTENTION MESSIEURS
VESTES DE CUIR
Pour hommes, en mouton avec doublure de laine, très chaudes et durables. En vente partout $9.50. Occasion sans pareille —
$7.90

ATTENTION SPECIALE
Encore plusieurs Habits pour hommes, A $6.90
Un lot d'Habits pour garçons, Sacrifiés à $3.90

Corsets
POUR DAMES
Un lot de corsets avec buste élastique ou ordinaire, belle qualité, très confortables. Val. $1.35 Spécial 89c

SOULIERS DE CHEVAL
Première Qualité
8 oeillets, valeur $2.50. Réduit à 1.69
Même ligne pour garçons. Valeur $1.35, Pour 98c

MERES ECONOMES
35 CAPOTS D'HIVER POUR GARCONS
Couleur bleu marin, avec belle doublure en peluche, toute la longueur, ceinture en arrière, faits dans le même genre que pour hommes. Valeur $16.00, POUR $12.50
ATTENTION — Nous donnons UNE MONTRE avec chaque capot.

UNE VENTE SANS PROFITS
Beaux Mackinaws avec ceinture et pagodes, très chauds, 32, pesants, véritable occasion, Val. $9.50, Venez les voir, pour $6.50

PANTALONS EN MACKINAWS
Pure laine, très pesants et solides pour ouvrage. Val. $5.50. Une grande Vente A $3.90

REGARDEZ

200 paires de belles pantoufles avec talons en caoutchouc, semelles coussins en beau cuir de fantaisie, très nouvelles et patrons assortis tels que cuir crocodile drab, gris, rouge, vert. Val. 1.00 partout, ici 69c

BAS EN LAINE
Beaux bas en belle laine, à côtes, belle valeur, très durables et pesants, couleur blanc, noir, drab, rouge, grandeur 7½ à 11. Val. 75c. Spécial 49c
Autre ligne, valeur 60c, Attention pour 39c

BAS DE CACHEMIRE POUR DAMES
Dans toutes les vouleurs telles que blanc, drab, noir, gris. Garantis tout laine. Val. 1.00. Attention — ... 69c

COTON A CHEMISE
Bon coton ou duck pour chemises de travail, très fort et durable. Val. 40c. Spécial — 29c

BELLE LAINE 3 et 4 Plis
Dans les meilleures marques. Val. 1.35, la livre pour 95c

Valeur insurpassable
Camisoles, ligne "Penman's Preferred". Garanties. Val. $1.75. Hâtez-vous — $1.29

BLOOMERS
300 paires de beaux bloomers, en bon coton ouaté pesant, grandeur 32 à 44. Val. 90c. Ne retardez pas, la paire
59c

ROBES!
75 robes en flanelle caschat, toutes les couleurs et grandeurs. Val. $6.00, il faut les voir pour —
$3.98
Grandeur 34 à 44

ROBES
75 belles robes en crêpe Canton ou de Chine de haute nouveauté spécialement arrivées pour les fêtes, elles sont très jolies et bien faites.

MADAME OU MADEMOISELLE
Vous ne devez pas manquer de venir les voir. Val. $14.50. Extra! SPECIAL —
$7.98
Grandeur: 34 à 44.

CLAQUES!
Pour dames
Talons bas, hauts ou demi-hauts. Val. 1.00, spécial —
79c

TOILE A NAPPE
Toute blanche, belle qualité durable. Val. 75c, la verge pour —
49c

FLANELLE
Belle flanelle, toutes les couleurs, marque anglaise. Patrons assortis. Val. 90c. Spécial la verge —
69c

SERVIETTES
Belles serviettes. Spécial —
10c

EDREDON
Pour kimonos. Val. 60c, Pour
39c

50cts
Dans la piastre!
Encore 85 manteaux dans les styles les plus nouveaux tels que broadcloth, point d'aiguille, marvela et autres matériels; avec collets et pagodes de fourrure pâle ou foncée; doublure de soie ou crêpe de fantaisie. Réduction de —
50c
dans la $1.00, c'est-à-dire un manteau de $40.00, pour $20.00
Venez dès les premiers jours!

Bon coton jaune, ... 10c
Belle flanellette barrée, 27 pouces de large, 12c

SERGE TOUT LAINE
Pour robes, toutes les couleurs. Val. ordinaire 90c, Spécial la verge 59c

BELLE CRETONNE
Patrons très nouveaux, pâle ou foncée, très large. Val. 60c, réduite à 39c

POINT A RIDEAUX POUR CHASSIS
Plusieurs patrons. Val 25c, réduits à 15c

TOILE!! TOILE!! POUR CHASSIS
Belle toile verte, très forte, val. 90c, pour le prix ridicule de ... ... 69c oui! 69c

MESSIEURS
Pourquoi payer $35.00 pour un bon et joli capot, quand vous pouvez vous en procurer chez H. Lessard et Frère, pour —
$19.50
Pour ce prix vous trouverez de beaux et bons capots en ratine anglaise, en bon drap français ou Whitney, avec ou sans couture en arrière, même les lignes avec ceinture sont très à la mode. Venez choisir le vôtre, POUR $19.50

100 paires de Souliers, forme et couleur assorties. Beau Patent ou de Fantaisie. Aussi Souliers en veau brun ou noir, de très belle valeur, talon caoutchouc, Val. $5.50. Une aubaine à Maison, A $2.95
Grandeur 5½ à 10

Remarquez bien la date, le
1er Décembre
JEUDI MATIN
à 9 heures précises

Au magasin des valeurs incomparables
Pas d'hésitations, allez au
No. **330,** Rue Racine, Chicoutimi

H. LESSARD & FRERE Enrg.

EN FACE DE L'ACADEMIE COMMERCIALE

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.

3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudrsault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-La Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami.

DIVERS

"SI VOUS SOUFFREZ depuis longtemps de quelque maladie que ce soit et que vous habitiez au loin, demandez notre brochure explicative gratuite. INSTITUT DE PROPHYLAXIE, 34 rue HUTCHISON, Montréal, où toutes les maladies chroniques sont traitées avec succès.". 24-5-28p

FUMEURS! ATTENTION — Le tabac qui porte la marque COMME PAPA de la Cie de Tabac de Terrebonne, l'avez-vous essayé? Il est en vente chez tous les bons détailleurs de tabac, en feuille et en paquet. Demandez-leur nos coupons "Spécial-Surprise". Demandez nos catalogues de primes. Formez les mots "COMME PAPA". Cie de Tabac de Terrebonne, Terrebonne, comté de Terrebonne. 16-12p

CHASSEURS — Le parfait secret pour prendre les renards au piège, vous sera envoyé avec une bouteille de drogue Traupline qui attirera les renards à l'appât. $1.00 pour tout. Ecrivez à M. Omer Poirier, Beauceville Ouest, P.Q. 2-12p

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance, 20c la leçon, succès garanti en 2 mois. Ecrire pour détails à S.-A.-F. Fortier, Saint-Ubald, Portneuf, Québec. 8-12p

FOURRURES BRUTES—Je paie le plus haut prix du marché pour fourrures brutes. Demandez la liste de prix. Faites un envoi, cela vous conviendra. J.-Arthur Marcotte, St-Basile, Cté Portneuf. 29-11

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER — 2 logements à louer, de 4 appartements chacun. Pour plus de détails, s'adresser à GAGNON et FRERE, 142 rue Racine, Chicoutimi. Jno.

LOGEMENT A LOUER — Bon logement, 6 pièces, excellente localité, loyer raisonnable; pour autres détails, s'adresser au bureau de la Metropolitan Life Ins. Co. 2 Avenue Labrecque, Chicoutimi. 5-12p

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché.
Envoyez-moi votre pelleterie par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle.
Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'aurai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque.
Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.

J. SUPERIOR
Téléphone 456. CHICOUTIMI

ON DEMANDE

HOMME DEMANDE — On demande un homme d'expérience, comme commis, dans notre rayon des marchandises sèches. S'adresser à GAGNON et FRERE, 142 rue Racine, Chicoutimi. Jno.

POSITION DEMANDEE — Jeune homme, parlant les deux langues, demande position dans un bureau ou comme solliciteur. S'adresser à M. J.-M. Bédard, Poste restante, Chicoutimi ou à nos bureaux. 1-12p

AGENTS D'ASSURANCE demandés dans ville ou campagne, salaire ou commission. Nous aidons au débutant à se faire de bons revenus. Communiquer immédiatement avec J.-G. Dawson, gérant de district, Chambre 12, No 142 Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q. 27-12p

ON DEMANDE — Une bonne femme avec un ou sans enfant, pour faire ouvrage général dans une maison. Devra être cuisinière. S'adresser par lettre à J.-E. Meloche, Isle Maligne. 6-12p

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de $1000 à $4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

PERDU

PERDU — Sur la route St-Bruno-Alma, mercredi de la semaine dernière, une sacoche a été perdue contenant une robe, une paire de gants, différents autres objets. Prière de remettre au Bureau de poste de St-Bruno. Jno.

PERDU — Un chien policier Allemand appartenant à M. Aristide Desbiens, a été perdu. La personne qui l'a en sa possession, voudra bien le remettre chez Desbiens Automobile Enrg., rue Racine, Chicoutimi. Jno.

PERDU — Un paquet contenant des effets d'une valeur de $50.00 a été perdu à partir de la Côte Georges à aller jusque chez M. Charles Boivin, Ste-Anne. Prière de le remettre chez M. Charles Boivin, Ste-Anne de Chicoutimi ou à nos bureaux. 6-12p

PERDU — Deux cochons ont été perdus dans la ville depuis jeudi. Prière à celui qui les a en sa possession de les remettre à M. Anthime Larouche, Boulevard Rivière du Moulin, ou Hôtel de Ville, Chicoutimi. 1-12p

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour une petite famille. S'adresser au numéro 55, avenue Bégin, Chicoutimi. Jno.

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

A VENDRE

A VENDRE — Radio marque "Super-Zenith" à six lampes, complet avec haut-parleur Baldwin opéré à l'électricité. Une vrai aubaine, un peu au comptant et la balance à termes très faciles. S'adresser à téléphone 575J. 1-12p

A VENDRE — Maison en bois à deux étages et demie, située au No 18 rue Ste-Famille, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à M. Xavier Larouche, 18 rue Ste-Marthe, Chicoutimi-Ouest. 5-12p

A VENDRE — Maison en bois à deux étages et demi située au No 18 rue Ste-Marthe, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à M. Xavier Lachance, 18 rue Ste-Marthe, Chicoutimi-Ouest.

UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT

Vienne, 30. — Un individu a tenté, dimanche après-midi, d'assassiner le maire Seitz, de Vienne. Le Dr Seitz, qui a depuis longtemps joué un grand rôle dans la politique autrichienne et qui fut l'un des signataires autrichiens du traité de paix avec les puissances alliées en 1919, a été attaqué au moment où il quittait un théâtre près de la gare du nord-est. La balle manqua toutefois son but, et l'assaillant fut arrêté.

Magnifique ouvrage

Histoire religieuse de la Révolution, par Pierre de la Garce, de l'Académie française.

Cinq volumes brochés. En vente à la **Librairie du Progrès.**

Les cinq volumes pour $8.75

TORTURE PENDANT SIX MOIS

Un Homme des provinces Maritimes complètement délivré de maux de Reins par les Gin Pills

Quand les reins sont enflammés ou obstrués, la vie devient une misère, comme M. W. McArthur, de Saint-Jean, N.B. l'a constaté. Heureusement il fit la connaissance des Gin Pills et nous écrivit, dans sa reconnaissance:

"J'ai souffert six mois de dérangements des reins. Les médecins disaient qu'il me faudrait subir une opération avant de reprendre ma rude besogne aux ateliers. Le pharmacien me conseilla l'emploi des Gin Pills. Après en avoir pris trois boites, je n'ai plus eu d'ennui."

M. McArthur n'est pas le premier que les Gin Pills ont sauvé du bistouri. Les Gin Pills ont, depuis des années, soulagé les maux de reins aigres.

Ne négligez jamais les maux de dos, de tête, la poussière de brique dans l'urine, l'enflure des articulations, les étourdissements, les taches devant les yeux, l'urine douloureuse, la rétention ou l'incontinence urinaire. Ce sont les symptômes naturels de dérangement des reins. Soyez sur vos gardes. Prenez les Gin Pills. 50c la boîte chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Ontario. 1666

UN SANS-TRAVAIL

Vienne, 30. — Le jeune homme qui a tenté d'assassiner le maire de Vienne, le Dr Karl Seitz, dimanche, n'est âgé que de 23 ans et se nomme Strebinger. Plusieurs coups de feu furent tirés dans la direction du maire, mais tous manquèrent leur cible. Une fois arrêté, le jeune homme a déclaré qu'il n'était pas socialiste, mais qu'il était sans emploi et qu'il avait projeté de tuer Seitz qui, en plus d'être maire de la ville, est un ancien président de l'Assemblée nationale d'Autriche et un ancien signataire du traité de paix de 1919.

Le maire Seitz, qui est socialiste, prit une part active aux mesures destinées à supprimer les émeutes dans Vienne, au mois de juillet dernier.

Cette tentative d'assassinat ressemble fort à celle qui fut commise par un employé de chemin de fer, au mois de juin 1924, contre la vie du chancelier d'Autriche, Mgr Seipel. Le chancelier fut blessé, mais non gravement.

UN BANDIT QUI S'EST RENDU

Providence, 30. —George "Red" Savage, accusé de complicité dans le cambriolage de $252,000 du coffre-fort au bureau de poste de Pawtucket, le 1er février 1926, s'est remis à la disposition des autorités fédérales.

Savage, également accusé, devant les tribunaux de l'Etat, de cambriolage chez Sigmund Rand, de Central-Falls, était recherché par les autorités de Washington, du Rhode-Island et de Providence. Le gouvernement avait promis une récompense de $20,000 à celui qui le capturerait.

Savage passait pour le chef d'une bande de dynamitards de coffres-forts.

LA LETTRE DE NOVEMBRE 1927

(Suite de la 2ème page)

débiteur à les accepter; cours forcé lorsque, en période de crise, l'émetteur est momentanément libéré de l'obligation de les rembourser en or sur demande.

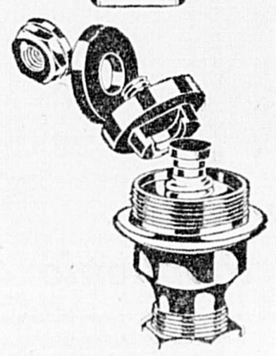
Le billet de banque offre sur le billet émis par un Etat une incontestable supériorité, surtout dans les pays comme les républiques de l'Amérique du Sud dont les billets, purement conventionnels, n'ont aucune couverture sous forme de numéraire ou de lingots. La valeur légale du papier-monnaie est plus ou moins soumise à la volonté du législateur. Lorsqu'un Etat émet un trop gros volume de billets par rapport à l'importance de la couverture, il y a inflation, et les billets s'avilissent. On en a vu maints exemples en Europe depuis la guerre, notamment en Allemagne où l'ancien mark-papier est tombé à peu près à zéro. Les billets de banque sont exempts du danger de l'inflation, parce que les banques n'en mettent en circulation, dans les limites fixées par la loi, que selon les besoins du public: déposants qui tirent des chèques pour lesquels ils ont provision, clients escompteurs qui remettent des effets de commerce, capitalistes qui déposent des titres. D'ailleurs, ces billets ne restent pas longtemps en circulation: ils reviennent sans cesse à la banque qui les a émis.

Au Canada, l'émission des billets de l'Etat et des billets de banque est entourée de sérieuses garanties. Aux termes de la loi du 22 août 1914, les billets du Dominion, qui ont pouvoir libératoire illimité, doivent être couverts par une réserve-or de 25 p. c., si l'émission ne dépasse pas 50 millions de dollars. Une nouvelle loi autorisait le gouvernement, en 1915, à émettre sans couverture-or des billets à concurrence de 26 millions, dont 16 millions en contrepartie de valeurs de chemins de fer canadiens garanties par l'Etat. Au dela de ces 76 millions, le gouvernement est autorisé à émettre des billets pour une somme illimitée, pourvu qu'il détienne une somme équivalente en or. Toutefois, en cas d'urgence, le gouverneur- général - en - conseil peut autoriser par voie de proclamation l'émission de billets de Dominion supplémentaires en contre - partie de valeurs reconnues, et suspendre leur remboursement en or. Enfin, la loi du 30 juin 1923, donnant un caractère permanent à une législation temporaire, autorise le gouvernement à faire des avances aux banques au moyen de l'émission de billets du Dominion sur nantissement de valeurs mobilières et d'effets de commerce. Fin août dernier, les billets du Dominion en circulation dans le public représentaient une somme d'environ 28 millions. L'émission totale des billets du Dominion — y compris les billets détenus par les banques, dont ceux de $1,000, de $5,000 et de $50,000 réservés à leurs opérations de compensation— excédait 186 millions. Elle était gagée par une réserve-or égale à 57 p. c., de cette somme.

Si dans plusieurs pays le monopole d'émission appartient à la Banque d'Etat ou à une institution centrale, au Canada, chacune des onze banques à charte émet ses propres billets, qui en principe n'ont pas cours légal, c'est-à-dire pouvoir libératoire, mais qui ne constituent pas moins le principal instrument de la circulation fiduciaire. Chaque banque a le droit d'émettre des billets pour l'équivalent de son capital versé plus la somme de ses dépôts en or et en billets du Dominion dans les caisses de la réserve centrale d'or. Pendant la période des récoltes (1er septembre-28 février) le gouvernement autorise une émission supplémentaire égale à 15 pour cent du capital versé et des réserves de chaque banque, et qui permet de répondre aux besoins accrus de la circulation. Au cas de faillite, les billets de banque en liquidation jouissent d'un droit de premier rang sur l'actif de cette banque. Les billets de chaque banque sont en outre garantis par un fonds de rachat constitué et alimenté par toutes les banques canadiennes. Les billets de banque en circulation au mois d'août dépassaient la somme de 151 millions de dollars.

(Banque Canadienne Nationale)

Au service de l'industrie



Economie et Commodité du Nouveau Robinet à Soupape Fairbanks

Le nouveau robinet à soupape Fairbanks épargne beaucoup de temps et d'argent à cause de son porte-disque facile à changer et de son disque remplaçable.

Outre ces perfectionnements, toutes les anciennes et célèbres particularités Fairbanks y sont incluses — meilleur bronze — plus de filets constamment engagés dans le bonnet—presse-étoupe spécial pour éviter les pertes — siège arrondi pour assurer un contact parfait et prévenir le logement des résidus.

The CANADIAN **Fairbanks-Morse** COMPANY-Limited
84 rue ST. ANTOINE, MONTREAL
57 rue DALHOUSIE, QUEBEC 15

1640 1927

Voyage spécial de Noël.
DE Halifax, N.-E.
x 5 déc.-Antonia à Ply., Hâvre, Lon.
x11 déc.-Athenia à Bel., L'pool, Glas.
x12 déc.-Ascania à Ply., Hâvre, Lon.
De St-Jean, N.B.
x10 déc.-Athenia à Bel., L'pool, Glas.

Voyage d'Hiver 1928
DE HALIFAX
x 9 jan.-Antonia à Ply., Hâvre, Lon.
x16 jan.-Ascania à Cobh. (Q'tn) L'pl
x23 jan.-Alaunia à Ply, Hâvre, Lon.
x20 fév.-Letitia à Lond'derry, Glas.
x20 fév.-Antonia à Ply., Havre, Lon.
x Comporte des cabines de troisième classe pour touriste ainsi que cabines et troisième classe.
Pamplets illustrés, liste des voyages, etc., sur demande.

CROISIERES
HIVER 1927-1928
Les Antilles
Méditerrannée
Autour du monde
Autour de l'Afrique
Demandez nos prospectus

Service français
THE ROBERT REFORD CO. LTD
(Agents généraux)
20 rue de l'Hôpital
Montréal, ou l'agent local.

Cunard, Anchor Anchor-Donaldson

Jonquiere Medicine Co.

INAUGURE pour la saison d'hiver un service spécial de livraison à domicile.

Pour la commodité du public, nous livrerons à domicile Jonquière et Kénogami, toutes commandes qui nous seront données par téléphone, et pour les districts éloignés par la malle, sans aucune charge supplémentaire.

La meilleure attention sera apportée à l'exécution des ordres qui nous seront ainsi confiés, pour lesquels nous assurons d'avance un service prompt et soigné.

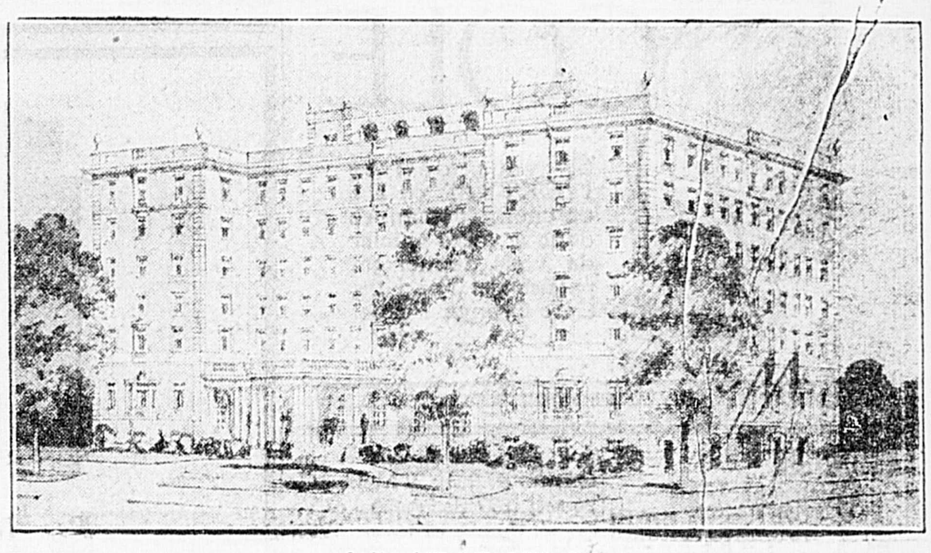
Nous vous donnons plus bas un aperçu de nos prix, que nous vous prions de lire dans votre intérêt.

Pilules Rouges,	0.38	Pain Killer	0.39
Pilules Rouges, 3 bts pr	1.10	Liniment Blanc	0.19
Pilules Dodds,	0.39	Emplâtre Electrique Miaux	0.19
Pilules Gin	0.39	Poudre Pompeian	0.49
Tablettes Fémol	0.89	Crème du jour	0.49
Tabl. Bromo Quinine	0.24	Crème de nuit	0.40
Tablettes McCoy's	0.50	Poudre Pivert	0.69
Poudre Arex	0.89	Poudre Coty	0.89
Carnol	0.89	Poudre Houbigan	1.39
Abbey's Salt's (Grd.)	0.89	Sirop Deschiens	1.15
Pinkhanis Vegt.	1.15	Sirop Famel	1.59
Diphtérine	0.49	Bovril 16 onces	1.10
Pinex	0.45	Bovril 20 onces	1.29
Nuyal	1.00	Sirop Anis-Gauvin	0.23
Tablettes Rival	0.79		
Castoria	0.35		

JONQUIERE MEDICINE CO.
RUE ST-DOMINIQUE, — — — JONQUIERE

Un Grand Hôtel Moderne à Halifax

Le Pacifique Canadien en aura le contrôle



Le Nouvel Hôtel "Lord Nelson"

HALIFAX sera bientôt dotée d'un hôtel moderne qui rivalisera avec les plus beaux dont s'enorgueillissent à l'heure actuelle les plus grandes villes du Canada. La nouvelle en a déjà été annoncée il y a quelque temps, mais la construction est aujourd'hui commencée, et les intéressés, au nombre desquels se trouve au premier rang le Pacifique Canadien, sont maintenant en mesure de fournir de nouvelles précisions sur l'entreprise.

Ce nouvel hôtel, qui s'appellera le "Lord Nelson", en souvenir du grand amiral anglais, s'élèvera au centre même de la capitale de la Nouvelle-Ecosse, coin des rues Spring Garden et South Park, face aux superbes Jardins Publics, que connaissent bien tous ceux qui ont visité Halifax. Ce sera un édifice de sept étages, à l'épreuve du feu, qui comptera environ 200 chambres, toutes avec salle de bain, et comportera de riches salons et salles à manger. L'hôtel "Lord Nelson", dont les plans ont été préparés par la Cie H. L. Stevens, de New-York, sera de style "Georgien", adapté aux exigences modernes. Il coûtera plus d'un million de dollars.

Les travaux d'excavation en vue des fondations ont été commencés le 21 octobre dernier, anniversaire de la bataille de Trafalgar où s'illustra Lord Nelson. L'érection de l'hôtel sera maintenant poussée aussi activement que le permettront les circonstances. Le capital nécessaire à l'entreprise a été souscrit en partie par la population d'Halifax et en partie par le Pacifique Canadien. Cette compagnie possède même la moitié des intérêts et l'on assure que la direction du nouvel hôtel lui sera confiée dans une large mesure. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré que les conditions actuelles dans la ville d'Halifax justifiaient amplement la construction du nouveau "Lord Nelson". Les statistiques du gouvernement indiquent en effet que le trafic touristique, par terre et par eau, y a été cette année de 50% supérieur à l'année dernière.

L'ouverture du "Lord Nelson", qui aura lieu de bonne heure l'été prochain, ne manquera pas de donner un regain d'activité au tourisme dans la capitale historique de la Nouvelle-Ecosse.

Il fait se connaitre les voisins

DANS un faubourg de la ville les garçonnets prennent le programme de radio de Kensas City. Dans son appartement de l'avenue du Parc, les doigts minces de l'actrice fameuse tournant les disques obtiennent la même musique de même que ceux du fermier Chris Johnsen, habitant à 40 milles au nord de Milwaukee et écoutant sur la même longueur d'onde.

Le même sorte de chose va partout, dans tout le pays, à chaque heure du jour et de la nuit. Les habitants de Los Angeles voient les mêmes vues, se promènent dans des autos identiques à ceux qui promènent la population de New-York. Les résidents de Seattle portent la même sorte de vêtements, mangent la même sorte de bacon, demeurent dans le même genre de maisons que leurs voisins de Portland, Maine.

L'ANNONCE a fait son miracle, l'annonce, cet agent merveilleux, tient tout le monde en haleine sur les choses les plus récentes. Elle a modifié les habitudes d'une nation. C'est la grande force moderne qui fait des voisins de toutes les populations, qui vous apporte leurs meilleures habitudes et leur donne nos meilleures.

Lisez les annonces pour vous tenir en avant de votre temps.

"Un Rayon de Soleil Liquide"

Le THÉ KING COLE

Un pays de rêve! L'Ile ensoleillée de Ceylon est réflêchie dans la couleur d'or de votre tasse de thé. Une tasse de thé de rêve! De saveur exquise, de douceur incomparable. Un thé délicieux.

Si vous désirez l'"EXTRA" en thé de choix, demandez donc à votre épicier de vous donner un paquet de Thé King Cole Orange Pekoe.

LA MORT DU CARDINAL JEAN BONZANO A ROME

Rome, 30. — Son Eminence le Cardinal Jean Bonzano, qui fut délégué apostolique aux Etats-Unis de 1911 à 1923, est décédée ici, samedi, à l'âge de soixante ans.

Le Cardinal, qui visita l'Amérique pour la dernière fois en 1926 en qualité de délégué apostolique du Pape au congrès eucharistique de Chicago, avait subi une opération urgente il y a une semaine environ pour troubles d'estomac. Il demeura pendant deux heures et demie sur la table d'opération afin de permettre aux chirurgiens de lui enlever une tumeur. Tout d'abord il sembla aller mieux, mais mardi soir des complications se développèrent et firent anticiper sa fin prochaine. Ces complications furent principalement dues à une rude tempête qui balaya Rome et obligea ses infirmiers à fermer toutes les fenêtres de l'appartement du malade pendant plusieurs heures.

Le défunt naquit à Castelletto Scazzozo, diocèse de Casale Monferrato, le 26 septembre 1867. Il fit ses études au séminaire de Vigevano, et en 1889 au collège des Sts-Pierre et Paul pour les Missions de Chine à Rome, puis au collège de la Propagande. Il fut ordonné prêtre par le cardinal Parocchi le 31 mai 1890. Le 1er mai 1891 il partit de Marseille pour le Chen-Si méridional, et revint à Rome en 1897 pour des raisons de santé et pour compléter ses études. Il fut nommé le 26 août 1899 vicaire-général de Vigevano, chanoine en février 1900, professeur de théologie en 1901, prélat de S.S. le 6 juin 1904, consultant de la Consist, le 4 novembre 1908, élu archevêque de Mélitene, le 3 février 1912, sacré à Rome le 3 mars par le Cardinal Merry de Val, nommé délégué aux Etats-Unis le 1er février 1915, chargé provisoirement de la délégation apostolique de Mexico le 22 juin 1915. Il quitta Washington le 22 novembre 1922 et fut créé cardinal le 11 décembre 1922. Il reçut le chapeau le 14 décembre 1922 avec le titre de St-Pancrace dont il prit possession le 7 janvier 1923. Opta pour le titre de Ste-Suzanne le 18 décembre 1924 et en prit possession le 25 janvier suivant. Il habitait Rome, via Vicenza.

A CHICAGO

Chicago, 30. — Son Eminence le Cardinal Jean Bonzano, qui est décédé à Rome samedi, fut en sa qualité de délégué du Pape l'une des principales figures au congrès eucharistique qui eut lieu ici au mois de juin 1926. A son sujet, Son Eminence le Cardinal Mundelein, de Chicago, qui fut l'hôte de milliers de catholique venus ici de toutes les parties du monde à cette occasion, a déclaré hier:

"Il fut ici la figure la plus éminente de la plus grande assemblée religieuse jamais tenue en ce pays. Durant tout le congrès eucharistique, le Saint-Père fut noblement représenté par lui. Sa personnalité charmante, sa courtoisie, son sourire agréable, ses manières affables et sa dignité paternelle le rendirent cher à toute la population de Chicago comme à tous nos visiteurs.

" La douleur du Souverain Pontife est grande en vérité, et je lui offre respectueusement la sympathie et les condoléances de la population de Chicago.

"En souvenir de son Eminence, bien-aimée et maintenant amèrement regrettée, les catholiques de cet archidiocèse offrent l'hommage sincère de leurs nombreux amis."

ACCIDENT

Melton, Mowbray, Ang., 30. — Lady Victorio Bullock, fille unique du comte de Derby, est morte samedi sans avoir repris ses sens, après avoir été blessée mortellement au cours d'une chasse à courre, vendredi dernier. Le Prince de Galles et le Prince Henry faisaient partie de la chasse, mais ils n'étaient pas avec Lady Victoria au moment de l'accident.

Lady Victoria fut trouvée privée de connaissance sous une voûte par son frère, et des médecins aussitôt appelés déclarèrent qu'elle avait le crâne fracturé. Elle avait frappé apparemment de la tête le faîte de la voûte en voulant passer dessous sur son cheval.

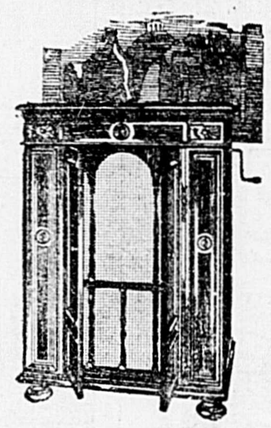
Lord Derby, qui se hâta de quitter la France en avion lorsqu'il fut mis au courant de l'accident, ainsi que le capitaine Malcolm Bullock, son mari et député au Parlement, étaient au côté de Lady Victoria lorsqu'elle expira.

LE BARREAU DE QUEBEC A EU GAIN DE CAUSE

Québec, 30. — (De notre correspondant). — Le Barreau de Québec a obtenu gain de cause hier sur une poursuite que son syndic avait intentée à la Merchants Credit Adjustement Bureau, pour pratique illégale du droit. La défenderesse a été condamnée à payer au barreau, comme pénalité, une somme de $100.; elle paiera en plus les frais de l'action.

En rendant son jugement, Sir F.-X. Lemieux dit que la compagnie agissait illégalement et donnait lieu de croire qu'elle était autorisée à remplir les fonctions d'avocat et à en faire les actes.

Communiquez-nous vos nouvelles



Credenza $385.00

Le Nouveau Victrola Orthophonic

L'excellente réputation Victrola Orthophonic et sa valeur Musicale supérieures à toutes autres se sont répandues au loin et au large, au point que les gens se rendent maintenant compte qu'il n'y en a pas d'autres semblables. On remarquait sur le Wagon Privé *du Prince de Galles* un orthophonic Credenza.

Modèle Consolette, POUR	$115.00
Modèle Paloma, POUR	$160.00
Modèle Alvara, POUR	$190.00
Modèle Barona, POUR	$225.00
Modèle Credenza, POUR	$385.00
Modèle Electrola, POUR	$790.00
Modèle Automatique, POUR	$775.00

Facilités de paiement accordées. Demandez notre catalogue, ou mieux encore venez à notre magasin où nous nous ferons un plaisir de vous donner toutes les démonstrations que vous désirerez sur n'importe quel modèle.

JORON & GAGNON

Marchands de tous Instruments de Musique

Rue Racine, - - - Chicoutimi.

TEL. 788 MAGASIN PORT-ALFRED

LES VICTIMES D'UNE TRISTE IMPRUDENCE

Montréal, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Dans l'explosion d'un bidon de gazoline hier, Raoul Dufour, six ans, a subi de si graves brûlures qu'il en est mort quelques heures après; sa soeur Rosa, neuf ans, est gravement malade à l'hôpital Ste-Justine; son père, Wilfrid Dufour, 37 ans, est à l'Hôtel-Dieu souffrant de douloureuses brûlures. Mme Dufour, son beau-père et cinq enfants ont été plus ou moins gravement atteints. L'explosion fut produite par une méprise. Wilfrid Dufour, en train d'allumer le poêle chez un à Saint-Jérôme, versa de la gazoline sur le feu. La maison fut aussi assez gravement endommagée avant que les pompiers ne réussissent à contrôler

Jeudi est la Journée des Enfants

4ème Message du PÈRE NOEL

Mes chers petits enfants :

J'AI CONCLU MON MOYEN DE TRANSPORT POUR ALLER VOUS VOIR, C'EST EN AEROPLANE QUE JE ME TRANSPORTERAI A CHICOUTIMI.

JE VOUS DIRAI DANS QUELQUES JOURS LA DATE EXACTE DE MON DEPART DE QUEBEC POUR ME RENDRE AU MAGASIN DE M. CARRIER. — ATTENDEZ MON PROCHAIN MESSAGE.

PERE NOEL

Casquettes

POUR GARCONS

10 douzaines de jolies Casquettes, pesanteur d'automne en tweed de fantaisie pour garçons de 7 à 15 ans, pour

75c ET **$1.00**

Bas

POUR GARCONS

25 douzaines de bons Bas pesants, tout laine, par côtes, grandeur 7 à 10, pour garçons, Notre prix **59c**

Bottines

POUR GARCONS

Bonnes Bottines fortes pour la classe pour garçons. Pointures de 1 à 5 POUR **$3.50**

Pardessus

Pour garçons

50 Pardessus en bon molton bleu marin, tout doublé en peluche à double croisure. Grandeur 28 à 37, Pour seulement ... **$14.95**

HABILLEMENTS

Pour garçons

35 Complets en bon tweed de fantaisie avec un ou deux pantalons pour garçons de 9 à 15. Pour—

$7.50 ET **$12.50**

Chemisettes

Pour garçons

10 douzaines de Chemisettes en broadcloth de fantaisie dans différents patrons, pâles ou medium. Grandeur de 11 à 13½ Valeur de $1.25, POUR **98c**

PARDESSUS

POUR PLUS JEUNES

Jolis petits Pardessus en ratine ou en tweed mélangé, pesants, pour petits garçons de 4 à 10 ans. Pour seulement—

$5.00 ET **$9.50**

MANTEAUX

POUR FILLETTES

Nous n'avons pas oublié vos fillettes de 3 à 10 ans. Le choix est tellement grand que nous ne pouvons tous les énumérer. Il vous faut les voir et amener vos enfants. Nos prix varient de—

$4.50 A **$13.50**

L. H. CARRIER Limitée

138, RUE RACINE. Téléphone: 166w

CHICOUTIMI

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 130

de chaleur. Il fut un temps où c'était un désert aussi pour moi! J'y suis venu pieds nus... je ne l'ai jamais oublié, Dieu merci! et il leva son chapeau d'un air grave pour honorer le nom de Dieu qu'il invoquait. Voyons, qu'avez-vous?... qu'est-ce que c'est? ...comment cela s'est-il fait? dit-il en posant sa main sur l'épaule de Nicolas et remontant la rue avec lui. Je vois que vous êtes... n'est-ce pas? et il mit le doigt sur la manche de l'habit de deuil de l'orphelin... De qui? ... dites-le-moi.

—De mon père, répondit Nicolas.

—Ah! dit le vieux gentleman avec vivacité. C'est bien triste pour un jeune homme d'avoir perdu son père. Et la mère restée veuve peut-être?"

Nicolas répondit par un soupir.

"Avec des frères et des soeurs, n'est-ce pas?

—Une soeur, répliqua Nicolas.

—Pauvre enfant! pauvre enfant! L'éducation est une grande chose, une bien grande chose... Moi, je n'en ai pas reçu: je ne l'en apprécie que mieux chez les autres. Oh! oui, c'est une bien belle chose. Contez-moi votre histoire. Je veux tout savoir, et surtout ne croyez pas que ce soit par une sotte curiosité; non, non."

Il y avait dans son langage un entrain si bienveillant, un mépris si complet de toutes ces réserves de conventions froides et compassées, que Nicolas ne put résister à cet appel. Entre gens qui ont des qualités de coeur franches et solides, il n'y a rien qui se gagne comme la confiance et le besoin d'un épanchement réciproque. Nicolas s'y abandonna avec effusion. Il n'oublia dans son récit aucun des points importants à connaître, il ne supprima que les noms, et glissa le plus légèrement qu'il lui fut possible sur les torts de son oncle avec Catherine. Le bon vieillard l'écoutait avec une attention soutenue, et, quand il eut fini, lui prit le bras sous son bras.

"Pas un mot de plus, pas un mot. Venez avec moi: nous n'avons pas une minute à perdre."

En même temps, il le ramenait dans la rue d'Oxford, arrêtait un omnibus, y poussait Nicolas et montait derrière lui.

Comme il paraissait dans un état extraordinaire d'émotion et de trouble, et qu'il fermait la bouche à Nicolas, chaque fois qu'il allait parler, en lui répétant: "Pas un mot de plus, mon cher monsieur, pour rien au monde, pas un mot de plus," Nicolas crut devoir renoncer à toute explication. Ils firent donc le voyage de la Cité sans échanger une parole; et, plus ils avançaient, plus Nicolas était embarrassé de deviner comment finirait l'aventure.

Une fois devant la Banque, le vieux gentleman descendit avec la même vivacité, et reprenant le bras de Nicolas l'entraîna par la rue de Threadneedle, tourna des ruelles, enfila des passages à droite, tant qu'enfin ils aboutirent à un petit square frais et tranquille. Il le mena droit à une maison de commerce la plus propre quoique la plus antique de toute la place; la porte n'avait pas d'autre inscription que ces mots: *Cheeryble frères.* Mais un coup d'oeil rapide jeté par Nicolas sur des ballots déposés près de là lui fit supposer que les frères Cheeryble étaient des négociants allemands.

Là, traversant un magasin qui présentait l'apparence d'un commerce actif et prospère, M. Cheeryble, car Nicolas n'hésita pas à lui donner ce titre en voyant le respect que lui témoignaient sur son passage les employés et les commissionnaires,le conduisit dans un petit comptoir formé par des cloisons vitrées, une espece de cage de verre,où l'on voyait assis tout frais et tout propret, comme si on l'y avait renfermé dans le temps, avant d'en poser le couvercle, sans qu'il en fût jamais sorti, un commis déjà sur l'âge, gras, joufflu, avec des lunettes d'argent et des cheveux poudrés.

"Timothée, mon frère est-il dans son cabinet? dit M. Cheeryble avec la même douceur dans les manières que lui connaissait déjà Nicolas.

—Oui, monsieur, il y est, répondit le gros commis tournant ses lunettes vers son patron et ses yeux vers Nicolas; mais il est avec M. Trimmers.

—Ah! Et savez-vous pourquoi est venu M. Trimmers?

—Il fait une souscription pour la veuve et les enfants d'un homme qui s'est tué ce matin dans les docks des Indes orientales, écrasé par une tonne de sucre.

—L'excellent homme! dit M. Cheeryble avec enthousiasme ,le brave homme !J'ai bien des obligations à Trimmers; c'est un de nos meilleurs amis. C'est toujours lui qui nous fait connaître une foule de cas que nous ne pourrions jamais découvrir par par nous-mêmes. J'en suis bien reconnaissant à Trimmers." Et M. Cheeryble se frotta les mains avec délices, et quand M. Trimmers vint à passer pour s'en aller, il courut à lui, l'arrêta sur le pas de la porte et le prit par la main.

"Je vous dois mille remerciements, dix mille remerciements, c'est une vraie marque d'amitié de votre part, une vraie marque d'amitié, dit M. Cheeryble l'attirant dans un coin pour n'être pas entendu. Combien y a-t-il d'enfants, et qu'est-ce que mon frère Ned a donné pour eux, Trimmers?

—Il y a six enfants, et votre frère nous a donné cinq cents francs.

—Mon frère Ned est un brave homme, et vous aussi, Trimmers, vous êtes un brave homme, dit le vieux gentleman en lui prenant les mains dans les siennes, tout tremblant d'émotion: inscrivez-moi aussi pour cinq cents francs, ou bien... une minute, une petite minute! il ne faut pas que nous ayons l'air d'y mettre de l'ostentation: inscrivez-moi pour deux cent cinquante francs et Tim Linkinwater pour deux cent cinquante francs aussi. Timothée, faites une traite de cinq cents francs au nom de M. Trimmers; que Dieu bénisse votre charité, Trimmers! Mais venez donc dîner quelques jours de cette semaine avec nous. Vous trouverez toujours votre couvert sur la table, et des gens charmés de vous recevoir. Bonjour, mon cher monsieur... Timothée, une traite pour M. Trimmers. Ecrasé par une tonne de sucre, et six pauvres enfants! Mon Dieu, mon Dieu!"

Toutes ces paroles étaient prononcées aussi vite que possible par M. Cheeryble, pour prévenir les remontrances amicales qu'aurait pu lui faire le colecteur de la souscription sur le chiffre élevé de son offrande; et, pour y échapper plus sûrement, il se hâta d'emmener Nicolas, non moins ému qu'étonné de ce qu'il venait de voir et d'entendre en si peu de temps, vers la porte entr'ouverte d'un cabinet voisin.

"Frère Ned, dit M. Cheeryble, frappant à la porte avec le revers de ses doigts, et se baissant pour écouter la réponse; êtes-vous occupé, mon cher frère? ou avez-vous le temps que je vous dise deux mots?

—Frère Charles, mon bon ami, répondit une voix dont l'intonation était si semblable à l'autre, que Nicolas tressaillit et fut tenté de croire que c'était la même, entrez donc tout de suite, sans frapper, et sans me faire de pareilles questions."

En effet, ils entrèrent sans plus attendre. L'étonnement de Nicolas redoubla de plus en plus, quand il vit frère Charles échanger un salut chaleureux avec un autre vieux gentleman du même type et du même modèle, même figure, même stature, même gilet, même cravate, mêmes guêtres et mêmes culottes, enfin même chapeau blanc accroché à la muraille.

Pendant qu'ils se donnaient une poignée de main, leurs deux figures s'animaient d'un regard d'affection tendre, dont on aurait aimé l'innocence dans les traits mêmes d'un enfant, et qui chez des vieillards semblait bien plus saisissante encore. Pourtant, malgré leur ressemblance, Nicolas remarqua que le dernier était un peu plus épais que son frère. C'était, avec une légère nuance de plus d'originalité dans sa démarche et dans sa tenue, la seule différence sensible qui les distinguât. A tout prendre, c'étaient bien deux jumeaux: personne n'aurait pu s'y tromper.

"Frère Ned, dit le protecteur de Nicolas, après avoir fermé la porte, voici un jeune homme de mes amis, auquel il faut que nous venions en aide. Nous allons commencer, pour lui comme pour nous, par prendre des renseignements sur les détails qu'il m'a confiés, et s'ils se confirment, comme je n'en fais aucun doute, il faut que nous l'aidions, frère Ned.

—Mais, mon cher frère, il suffit de ce que vous me dites, répliqua l'autre: il n'est pas besoin de renseignements après vous. Ainsi nous l'aiderons; qu'est-ce qu'il faut faire? que demande-t-il? ou est Tim Linkinwater? faisons-le venir pour conférer avec nous."

Pour compléter leur ressemblance, les deux frères avaient, dans leur langage, la même chaleur et la même vivacité; ils avaient perdu tous les deux les mêmes dents, je pense, ce qui leur donnait une prononciation uniforme; et quand ils parlaient, ce n'était pas seulement avec cette bonhomie parfaite que donne une grande sérénité d'âme: on aurait dit qu'au banquet où les avait conviés la fortune, ils avaient choisi, dans le pudding servi sur leur table, les raisins de Corinthe les plus sucrés pour en garder dans leur bouche quelques grains qui donnaient plus de douceur à leur parole.

"Où est Tim Linkinwater? dit le frère Ned.

—Un moment, un moment, dit le frère Charles en prenant l'autre à part. J'ai une idée, mon cher frère; j'ai une idée; voilà que Tim se fait

(A suivre)

SPORT

LES AMERICAINS ONT EU LES HONNEURS AU HOCKEY, HIER SOIR

Les résultats sont les suivants : Boston-Montréal 4 à 0; Rangers-Ottawa 2 à 1; Américains-Pittsburg 1 à 0.

Les équipes américaines de la Ligue Nationale ont remporté deux parties sur les trois qu'elles ont jouées hier soir: Les Bruins de Boston ont blanchi les Maroons de Montréal par 4 à 0; les New-York Rangers ont défait les Sénateurs d'Ottawa par deux à un; et les New-York Américains de la section canadienne ont triomphé des Pirates de Pittsburg par 1 à 0.

Les Maroons, privés des services de Dunc Munro blessé lors de la partie de samedi passé et perdant Benedict, leur gardien ordinaire, dans la première période, furent facilement vaincus par les joueurs impétueux du Boston. Benedict tomba malade et dut abandonner la partie; il fut remplacé par Flat Walsh. Les Bruins se mirent immédiatement à l'offensive et, avant la fin de la 1ère période, ils avaient enregistré trois points. Le quatrième point fut compté vers le milieu de la partie. Shore, Gaynor, Herberts et Oliver en furent les auteurs. L'inaptitude de Ottawa à franchir la défense des Rangers leur fit perdre la partie jouée hier soir dans la capitale. Les Sénateurs montraient assez d'habileté mais ils étaient forcés de lancer de loin et Chabot bloquait aisément ces coups-là. Il n'y eut pas de point dans la première période. Dans la deuxième, Alex Smith compta un point pour les Sénateurs, mais bientôt Alex Gray, substitut du centre pour les New-York, égalisa. Deux minutes avant la fin de la période médiale, Bill Cook compta le point qui devait décider de la partie.

Les Pirates de Pittsburg ont subi leur cinquième défaite de la saison aux mains du New-York Américain de New-York. Le point décisif a été enregistré par Conacher dans la deuxième période. Les Américains se sont montrés beaucoup plus brillants que le résultat ne l'indique. Worters fut la pierre d'achoppement des lanceurs new-yorkais.

ALIGNEMENTS

Americains	Position	Pittsburg
Miller	Buts	Worters
Simpson	Défense	Smith
Conacher	Défense	Langlois
Himes	Centre	Milks
McKinnons	Aile	Darrah
Red Green	Aile	Arbour

Sub. Americains
Bouchard, Reise, Barry, Boucher.
Pittsburg. — McCurry, Drury, McKinnon, White, Rothschild.

SOMMAIRE

Première période:
Pas de point.
Pas de punition.
Deuxième période:
1 — Americains, Cornacher, 5.42
2 — Punitions, Himes, Conacher, White deux et trois minutes pour avoir fait une remarque à l'arbitre.
Troisième période:
Pas de point.
Punitions: Green, Alm. Kinnon, 2, Conacher, Langlois Drury.

Rangers	Alignement	Ottawa
Chabot	Buts	Connell
Johnson	Defense	G. Boucher
Bourgeault	Defense	Clancy
F. Boucher	Centre	Nighbor
W. Cook	Ailes	Kilrea
F. Cook	Ailes	Finnegan
Bold	Subs	A. Smith
Murdoch	Sub	Broadbent
Thompson	Subs	C. Denneny
Scott	Sub	Halliday
Callinghen	Sub	Grosvenor
Gray	Sub	

Première période:
Pas de point.
Punitions: Johnson, Gray, Bourgeault, Broadbent.
Deuxième période:
1 — Ottawa, Smith 6.10.
2 — Rangers, Gray, 10.
3 — Rangers, W. Cook 13.10.
Punitions: Johnson (2), G. Boucher, Alex Smith.
Troisième période:
Pas de point.
Punitions: Murdoch, Johnson, W. Cook, G. Boucher.

Boston	Alignement	Montréal
Winkler	Buts	Benedict
Shore	Defense	Dutton
Hitchman	Défense	Stewart
Frederickson	Centre	Ward
Galbraith	Aile	Seibert
Oliver	Aile	Philips

Boston — Subs, Gaynor, Conner, Cleghorn, Gordon, Clapper, Herberts.
Montréal Subs.:—Otmen, Emms, Tuohey, Carson.

SOMMAIRE

Première période:
— — Boston, Shore, 2.00.
2 — Boston, Gaynor, 5.45.
3 — Boston, Herberts, 2.39.
Punitions: — Conner, Oatman, Stewart. (Toutes mineures).
2e période:
4 — Boston, Oliver, 19.54.
Punitions: Shore, Dutton, Gaynor, Stewart. (majeure).
3e période:
Pas de point.
Pas de punitions.

POSITION DES CLUBS DE LA N. H. L.

SECTION CANADIENNE	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
MONTREAL	6	3	2	1	10	12	7	
TORONTO	5	3	2	0	10	9	6	
OTTAWA	7	3	4	0	11	10	6	
CANADIEN	4	2	1	1	11	4	5	
NEW-YORK AMERICAN	5	2	3	0	8	13	4	
SECTION AMERICAINE								
NEW-YORK RANGERS	6	4	1	1	15	11	9	
BOSTON	6	3	1	2	15	8	8	
DETROIT	5	2	2	1	11	7	5	
CHICAGO	5	1	2	2	6	9	4	
PITTSBURG	5	0	5	0	2	16	0	

ON REDOUTE LES CHAMPIONS EUROPEENS

Les champions européens qui envahissent l'Amérique n'impressionnent plus les critiques et l'on doute fort que les matchs auxquels ils participeront de ce côté-ci de l'Atlantique soient bien encouragés du public sportif.

Le passé avait déjà prouvé la supériorité extraordinaire des Américains sur les cousins de l'Europe car feu Jimmy Wilde avait démontré un réel talent. Mais, quand Phil Scott parla de balayer toutes les arènes américaines, après de brillants succès en Europe, les critiques ouvrirent yeux et oreilles et attendirent avec impatience la venue de ce phénomène.

HUMBRECK EN SCENE

Scott vint mais contrairement à jules César, il ne vainquit pas. Le selon Knute Hanson lui administra une raclée colossale dans l'espace de deux minutes. C'était un désastre complet.

Voici maintenant que Jack Humbeck, qui se dit champion poids lourd belge, est rendu à New-York avec des ambitions de tapocher quelques espoirs américains ou autres, mais surtout avec le désir d'encaisser quelques-unes de ces piastres qui circulent si librement.

Humbeck aura une rencontre, la semaine prochaine et s'il obtient la décision, il aura deux ou trois autres matchs. Il est question de l'aligner contre Pierre Charles, un autre particulier qui réclame le championnat de Belgique.

COPAINS INFERIEURS

Il n'y a pas, dans le moment, de pugilistes de réelle valeur aux Etats-Unis. Ce sont, pour la plupart, des ambitieux possédant plus de front que de valeur qui cherchent d'agrafer des bourses élevées sans donner au public une exhibition proportionnée au montant qu'ils reçoivent.

ALEKHINE EST CHAMPION DU MONDE

Buenos-Ayres, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Alexandre Alekhine, le maître aux échecs russe, a remporté hier le championnat du monde aux échecs alors que José R. Capablanca, qui détient le titre depuis 1921, ne voulut pas reprendre la partie ajournée lundi au 81ème mouvement. Le résultat est de six victoires contre trois. Les 25 parties nulles ne comptent pas. Dans une lettre adressée au nouveau champion, Capablanca a fait connaître sa décision d'abandonner la partie puis il a offert ses félicitations au joueur victorieux.

LES ELECTIONS DE CETTE LIGUE

La ligue de la Cité et du District de Hull, réunie en assemblée spéciale, dimanche après-midi, a adopté la cédule pour l'année courante et a nommé M. Evraire arbitre officiel de toutes les parties. Le secrétaire Québillon s'abouchera avec Harry Mercier, du La Salle, en vue d'enrôler ses services comme juge.

L'Eddystone, représenté par M. Deschamps, a demandé une charte, mais les magnats ont décrété que cinq clubs suffiraient pour cet hiver.

Les directeurs suivants ont été ajoutés à la liste déjà annoncée:

M. J.-Albert Boyer, de Hull, vice-président; MM. Albert Bolduc, de la Bourse; J.-A. Charbonneau, du Wrightville; Hector St-Pierre, du Frontenac; Rod Larocque, du Notre-Dame; E. Tremblay, du Hull-Central.

M. Cecil Duncan, secrétaire de l'Association amateur du District, assistait à l'assemblée.

TEX RICKARD EST LE MAITRE

Si quelqu'un vous demande aujourd'hui: "Quel est le champion du monde à la boxe?" vous répondez de suite: "Mais, c'est Gene Tunney".

Il paraît que plusieurs experts ne partagent pas votre opinion, s'il faut en juger parce que dit un écrivain sportif. Nous lui laissons la parole:

"Je ne choisis pas M. Tunney, le vaillant boxeur, marin de la grande guerre; je ne vais pas chercher Jack Dempsey, le dur cogneur. Mon candidat est un citoyen a l'air paisible, à la voix douce, d'âge moyen, qui tient son bureau sur la huitième avenue, à New-York. Il n'a aucune habileté pugilistique, et son nom est écrit dans le livre du téléphone comme suit: G. L. Rickard, Columbus 6800.

M. Dempsey posséda le titre pendant sept ans; il en a eu pour tous ses jours. M. Tunney ne le conservera pas pendant sept ans; il est tout près de trente ans, et il ne résistera pas pendant six ans. Mais Tex Rickard en a eu soin pendant plus de vingt ans, il organisa plus de quarante grosses batailles, et on cherche encore le promoteur qui pourra le faire tomber. Il est le réel champion, car Dempsey disparaît comme il est venu et Tex demeure encore.

Plusieurs lecteurs vont nous objecter que M. Rickard ne se bat jamais. Non, mais il cherche ce que veut le public, et quand il le sait, il vend la chose à ce même public. C'est la grande lutte.

LES DEBUTS DE TEX

En 1906, dans la petite ville de Goldfield, Navada, Tex organise sa première bataille. Tout le monde le traite de "détraqué" parce qu'il offre une bourse au montant de $80,000.Il réussit, et triomphe de tous ses adversaires. En 1910, c'est la grande histoire de Johnson et Jeffries. La recette se chiffre à $280,000 et les amateurs sont convaincus que c'est un record qui ne sera jamais battu. Mais en 1919, Rickard collecte $425,000 des sepctateurs qui se rendent à Toledo pour voir Dempsey battre Williard en quatre rondes.

Deux ans plus tard, Georges Carpentier vient aux Etats-Unis pour enlever le titre à Dempsey; il manque son coup, va au plancher, mais M. Tex encaisse un petit million. Les journaux parlaient depuis longtemps du $500,000 que le promoteur devait payer, on se disait que c'était la plus grande folie de promettre une telle bourse, et le promoteur réussit encore à vaincre.

En 1923, c'est plus d'un million que les amateurs paient pour voir Signor Firpo à l'oeuvre contre Dempsey; quand Tunney enleva le titre au champion l'an dernier, les recettes touchent presque deux millions. Cette année Tex est revenu à la charge, on parla longtemps que le public réverserait trois millions, et peu s'en est fallu que ce chiffre fût atteint. Aujourd'hui tout le monde va aux séances de boxe; papa voit sa fille dans les premières rangées, tandis qu'il a dû se contenter d'un siège de sixième ou septième ordre.

SES SUCCES

Rickard est seul responsable de la grande vogue qu'a pris la boxe depuis quelques années. Il est un génie financier, et il est devenu tel grâce à ses aventures de jeunesse. Il fut tour à tour "cowboy", chercheur d'or, joueur et chef de police.

On riait de lui à ses débuts comme promoteur; aujourd'hui on le considère comme le plus grand organisateur du monde entier. Il a donné une grande expansion au sport, et a choisi le Madison Square Garden comme lieu de ses performances à New-York.

LA PLUIE A NUI A CES JOUTES

Londres, 30. — Le mauvais temps a nécessité l'abandon de plusieurs joutes dans les ligues de ballon du Royaume-Uni, samedi après-midi. Le clou de la séance dans la ligue Anglaise fut la victoire de Leicester sur Newcastle. Ce succès, tout en améliorant la position de Leicester, renforci en première place l'équipe d'Everton, qui triompha de Bury.

Voici les résultats des parties de la première division dans les ligues britanniques:

Arsenal - Totterham, remise, brouillard.
Aston Villa 2; Blacburn Rovers 0.
Burnley 4; Manchester United 0.
Bury Everton 3.
Derby County 4; The Wednesday 6.
Leicester City 3; New Castle U. 0.
Liverpoll 4; Huddersfield Town 2.
Portsmouth 2; Birmingham 2.
Sheffield United 3; Cardiff City 4.
Sunderland 1; Bolton Wanderers 1.
Westham United 4; Middlebrough 5.

LIGUE ECOSSAISE

St-Mirren 0; Aberdeen 1.
St. Johnstone 2; Hearts 3.
Raith Rovers 1; Dundee 1.
Partick Ehistle 1; Motherwell 1.
Airdrienonians 1; Cowdenbeath 2.
Boness O; Celtic 1.
Clyde 1; Rangers 4.
Dunfermline Athletic 3; Q. Park 1.
Hamilton Academicals 3; Kilmarnocq 1.
Hibernians 3; Falkirk 1.

LE RUGBY

LONDRES, 30. — Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans le Royaume-Unit:

UNION DE RUGBY

Blackheath 0; Harlequins 13.
Rosslyn Park 5; London Welsh 5.
Bristol 5; Bath 3.
Bradford 9; Headingley 0.
Bridgwater 9; Old Edwarddians 3.
Cheltenham 17; London Irish 0.
Devinport Services 5; St Barts H.12.
Gloucester 25; Oxford Greyhounds 13.
Leicester 15; Cardiff 7.
Neath 6; Skewen 3.
Moseley 8; Birkenhead Park 6.
Northampton 11; Guys Hospital 5.
Newport 16; Crumlin 3.
Oxford U. London Scottish 8.
Plymouth Albion 27; Newton Abbot 0.
Swansea 8; Coventry 3.
Chatham Eervices 0; Old M. Taylors 23.
Edinburgh 6; Dublin U. S.
Glosgow Acas. 15; Hawick 3.
Ouest d'Ecosse 0; Heriotonians 46.
Edinburgh A. 21; Edinburgh Inst. 3.
H. School Royale 5; Wanderes Edinburgh 8.
Stewartonians 20; Glasgow 9.

CHAMPIONNAT DE COMTE

Durham 12; Lancashire 15.

LIGUE DE RUGBY

Barrow 13; Broughton 11.
Bradford 5; York 0.
Hudderfield 30; Keighley 8.
H.-Kingston 2; Wakefield 3
Leigh 17; Castleford 9.
Oldham 11; St. Helens 7
Rochdale 6; Hunsle 11.
Salford 13; Wigan 23.
St. Helens R. 4; Swinton 2.
Widness 6; Batley 3.
Wigan Highfield 11; Warrington 5.

COUPE YORKSHIRE

Finale: Hull, 2; Dewsbury, 8.

LE TRIOMPHE DE NOTRE-DAME

CHICAGO, 30 nov. — Notre-Dame a triomphé de l'Université de la Californie Méridionale, au pointage de 7—6, dans leur match annuel disputé à Soldiers' Field, samedi après-midi, en présence de 113,000 spectateurs.

C'est la plus forte assistance qu'ait jamais vue une partie de rugby en Amérique, dépassant celle de l'an dernier à la joute Armée-Marine, au parc local.

Les deux équipes firent leurs points dans la période initiale. Morley Drury donna la passe à Saunders pour la touche des Troyens, mais sa conversion fut bloquée.

Notre-Dame riposta par la touche le Dahman, qui reçut derrière les buts ennemis la passe de Riley. Dahman réussit ensuite la conversion.

En dépit du jeu sensationnel des deux troupes, aucun point ne fut enregistré dans les périodes suivantes.

LA MALBAIE PREPARE LA PROCHAINE SAISON

La Malbaie, 30. — (Spécial au Progrès). — S' il faut en juger par les activités présentes de l'Association Sportive de la Malbaie, nous allons avoir une ligue de hockey très intéressante cet hiver.Cette ligue sera composée des équipes suivantes: "Voltigeurs","Le C. N. R.", le Murray Bay Paper" et "Pointe Au Pic."

Nous apprenons aussi que le joueur John Lajoie, l'étoile du Voltigeur de l'année dernière n'a pas encore signé son contrat pour jouer durant la présente saison. Cependant, le président Lapointe a l'intention de l'enrôler et l'on croit que le jeune Lajoie consentira à jouer encore cet hiver pour le "Voltigeur."

PROVIDENCE GAGNE

A Providence, le club New-Haven a été défait par le Providence par 5 à 2.

SON RECORD N'A PAS ETE RECONNU

Cincinnati, Ohio, 30. — Parce que le point de départ était un pouce plus élevé que le point d'arrivée, l'association athlétique amateur des Etats-Unis n'a pas reconnu le nouveau record mondial du saut en largeur de l'athlète nègre Depart Hubbard. Il a exécuté un bond de 26 pieds et deux pouces et quart le 17 septembre dernier, à Cincinnati. Hubbard, autrefois de l'Université du Michigan, détient déjà le record du monde à 25 pieds et 10 pouces et sept-huitièmes. Parce que le temps n'avait pas été très bien enregistré au départ, on n'a pas reconnu non plus le record du 100 verges avec élan en 0:09 3-5 établi par Hubbard.

L'association a approuvé le record enregistré par Sabin Carr, de Yale, et Dubuque, Iowa, lorsqu'il fit un saut à la perche de 13 pieds et neuf pouces et quart en février dernier à New-York.

Voici quelques-uns des 130 records acceptés:

Intérieurs: 800 mètres en 1:54, par Alan Heffrich, du New-York A. C.; 1,000 mètres en 2:26 2-5, 1,000 mètres en 2:12 4-5 et 1,500 mètres en 3:55 4-5, par Lloyd Hahn, du Boston A. A.

Extérieurs: 100 verges en 0:09 3-5, égalisé par Chesley Bowman, du Newark A.C. 440 verges avec obstacles en 0:52 3-5, par Johnny Gibson, du Lycée catholique de Bloomfield, N.-J.; 440 verges à relai en 0:41, par le Newark A.C.; 7,574.42 points au décathlon, par Fait Elkins, de l'Université du Nébraska.

Trois nouveaux records du monde ont été crédités à Helen Filkey, de Chicago. Ce sont les 60 verges avec élan , 70 verges basses avec obstacles (intérieur) et 60 verges obstacles (extérieur).

UNE SURPRISE A TORONTO SAMEDI

Toronto, 30. — Balmy Beach, champion de l'Union Ontarienne, a déjoué tous les calculs, samedi après-midi et a conclu une saison de surprises par la plus vive surprise de toutes, en triomphant des Tigres, de Hamilton, au pointage de 9-6, dans la finale du rugby canadien.

Les Rameurs ont joué brillament, Pep Leadley, le merveilleux frappeur des champions du Big Four fut surveillé de si près qu'il n'eut guère l'occasion de se faire valoir; ses ailliers ne lui donnaient pas la protection nécessaire dans les moments critiques.

Red Moore et Yip Foster ont fait de la besogne vraiment éclatante pour les vainqueurs et leurs efforts contribuèrent grandement au succès des Rameurs.

Une foule de 12,000 amateurs vit les équipes se livrer un duel passionnant sur un terrain boueux et l'enthousiasme était à son comble quand Balmy Beach résista dans la dernière session à la poussée terrible des Tigres qui avaient réussi à faire six points dans la troisième période, après avoir été blanchis dans la première demie.

POUR LA COUPE

Londres, 30. — Voici les résultats des parties de ballon jouées dans la première ronde de la coupe anglaise :

Durham City 1; Wrexham 1.
Bradford City 6; Workington 0.
Rhyl Athletic 4; Wigan Borough 3.
Darlington 4; Chesterfield 1.
Shirebrook 1; Tranmere Rovers 3.
Ilford 4; Dulwich 0.
Luton 5; Clapton 0.
Poole 1 Norwich 1.
Gillingham 2; Plymouth 1.
Merthyr 0; Charlton A.A. 0.
South Eend 1; Wellington 0.
Newport 0; Swindon 0.
Northampton 8; Leyton 0.
Flotte du Nord 0; Caledonians 1.
Aldershot 0; Queen's Park 1.
Halifax Town 3; Hartlepools U. 0.
Spennymoor U. 1; Rohterham U. 1.
Nelson 0; Bradford 3.
Denaby United 2; Southport 3.
Gainsborough Trinity 6; Stockton 0.
Crewe Alexandra 2; Ashington 2.
Accrigton Stanley 2; Lincoln City 5.
Carlisle United 2; Doncaster Rov. 1.
Stosport County 5; Oswestry T. 2.
Aberdare et Aberaman Athletic 1.
Exeter City 9.
Bath City 2; Southall 0.
Kettering Town 2; Chatham A. 0.
Dartford 1; Crystal Palace 3.
Bristol Royers 4; Walsall 2.
Coventry City 2; Bournemouth and Boscombe 2.

COUPE IRLANDAISE

Coleraine 5; Linfield 2.
Celtic 7; Queen's Island 1.
Distillerie 2; Glentoran 1.
Barn 3; Bangor 2.
Portadown 1; Ards 0.
Cliftonville 3; Glenavon 1.
Millowfield 2; Newry 1.
Larne 3; Linfield Rangers 3.

UN NOUVEAU RECORD YANKEE

St-Louis, Mo., 30. —Les Yankees ont occupé la première position dans la ligue Américaine durant 174 jours en 1927, écrit Ernest-J. Lanigan dans le "Sporting News". Ils ont mené seuls pendant 166 jours et partagé les honneurs huit jours avec d'autres clubs. Les Yankees ne sont pas descendus même à la 2e position. Ils ont remporté 110 victoires et subi 44 défaites pour une moyenne de .714.

Les huit clubs de la ligue ont aligné 267 joueurs, mais huit ont figuré dans deux équipes. Quarante-et-un ont porté les couleurs des Senators et 25 ont joué pour les Yankees. Les autres équipes se sont divisé les joueurs comme suit: Boston et Cleveland, 37 chacun; Philadelphie, 34; Chicago, 33; Détroit et St-Louis, 30 chacun.

Voici le record des Yankees pour chacun des sept mois de la saison:

	G	P	N	P.C.
Octobre	1	0	0	1 000
Juin	21	6	0	.778
Juillet	24	7	9	.774
Septembre	20	7	0	.741
Mai	19	9	0	.679
Avril	9	5	1	.643
Août	16	10	0	.615
	110	44	1	.714

Les joueurs ont été partagés comme suit:

	P.	C.	IF.	OF.	To.
Washington	17	4	11	9	41
Boston	14	3	11	9	37
Cleveland	14	3	10	10	37
Philadelphie	14	3	9	8	34
Chicago	10	3	11	9	33
Détroit	14	4	7	5	30
St-Louis	14	3	8	5	30
New-York	10	3	7	5	25
	107	26	74	60	267

Abréviations, P, lanceurs; C, receveurs; IF, joueurs de champs intérieur; OF, voltigeurs.

ORKNEY A EU LA VICTOIRE

Manchester, 30. — Ola Orkney, à J. J. Murphy, a gagné le handicap de novembre, la dernière des classiques du turf anglais disputé ici samedi en présence d'une foule immense. Adieu, à F. W. Horlick, arriva deuxième et Silver Lark, à Mme A. Bendir, troisième.

Old Orkney, coté à 8-1, gagna par une longueur et demie, tandis qu'une tête séparait les deux autres. La classique, course sur le mille et demi, a une valeur de près de $7,-500.

Le vétéran Steve Donoghue montait le vainqueur; Fref Fox était sur Adieu et Gordon Edwards, sur Silver Lark, Highbron, Grassmoor, Inversbin, Samphnre II et Hidennis furent retirés avant le départ, ne laissant que six concurrents.

Après un faux départ, le champ démarra en bon alignement avec Mala en tête, suivie de Planards, Pon Asinor, et Adieu tandis qu'Old Orkney était en dernière place. Au tournant, Adieu prit la tête et tint bon jusqu'au dernier coin où Old Orkney occupait la troisième place, derrière Maria.

Le vainqueur avançait à vive allure, cependant, et les meneurs ne purent résister à sa poussée finale. Il s'en fut à une belle victoire en 2.44 4-5.

DE LA GLACE

Kenogami, 30. — (De notre correspondant, J.-O. Bradet). — Si le froid continue, bientôt nous aurons de la glace, à l'Arena Kenogami-Jonquière. Nous sommes certains que la glace sera bien accueillie par tous, car nombre d'amateurs du sport nous posent souvent cette question: Quand doit ouvrir l'Aréna? Nous pouvons leur répondre aujourd'hui, qu'à la fin de la semaine, nous aurons de la glace.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.74
Avoine de l'ouest No. 3	.71
Avoine de déchet Extra No. 1	.69
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.10
Farine 2ème patente	$7.50
Farine forte à boulanger	$7.10
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à poche	
Grumeau au quart	
Grumeau—90 lbs	$3.85
Son	$33.25
Gru rouge	$25.25
Gru blanc	$33.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$13.50-$14.00
Fromage de l'ouest	20½-21¼
Fromage de l'Est	
Beurre Pasteurisé No. 1	37½-38
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	.46-.47
Oeufs premiers (entrepôt)	.43-.44
Oeufs seconds (entrepôt)	.39-.40
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.72-.75
Oeufs frais premiers	.60-.63
Patates, par poche, au char	.90-$1.00
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Pard (Gros)	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitib	
Abestos Common	141
Bell Telephone	136
Brazilian	119¼
B. C. Fishing	14½
Brompton	17½
Canada Cement	
Can. Ind. Alcohol	
Canada Steamship	
Cons. Smelting	65
Dominion Bridge	264
Howard Smith	71
	72
Montreal Power	90¾
National Breweries	108¾
Price Brothers	72
Quebec Power	77
Shawinigan Power	85¾
Spanish River	141
Steel of Canada	182
Wayagamack	118
Winnipeg Electric	101¾
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	13¾
American Can	115
American Smelting X D 2 PC	83¾
American Tel. & Tel	130
Atchison	190
Baldwin Loco	
Baltimore Ohio X D 1½ PC	116¾
Canadian Pacific	198½
Chicago Rock Island	107¾
Crucible Steel X D 1¼ PC	4
Dupont	19
Erie Common	12¾
Famous Players	
General Electric	138¾
General Motors	178¾
Great Northern Pfd	90¾
International Paper	0
International Tel. & Tel	150
Kennecott Copper	82
Grands Mines	3¾
Missouri Pacific	53½
New-York Central	160
Northern Pacific	84¾
Pennsylvania	64
Philips Petroleum	42½
Radio Corporation	98
Reading	108
St-Louis & San Francisco	109¾
Southern Pacific	110¾
U. S. Steel	147
White Motors	35¾
Woolworth	196¾

COURS DES CHANGES

New-York, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Le cours des changes était irrégulier ce matin. La demande était la suivante:

Angleterre	4.87 7-16
France	3.93⅛
Italie	5.43
Allemagne	2387½

Le dollar canadien faisait prime à 3-32 de un pour cent.

MARCHE FERME

New-York, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix étaient fermes à l'ouverture d'aujourd'hui. Des gains initiaux d'un point ou environ étaient enregistrés par Greene Cananea Copper, Goodrich Rubber et Fleishmann. Stewart Warner débuta trois points plus haut et Montgomery Ward avait monté de deux points, nouveaux sommets pour tous deux.

POUR MARDI

Québec, 30. — (De notre correspondant). — C'est mardi prochain, que l'hon. J.-E. Perreault, ministre de la Colonisation, des Mines et pêcheries, rencontrera, à Québec, M. Egan, sous-ministre de l'Immigration, pour discuter avec lui la question de rapatriement des Canadiens-français qui sont aux Etats-Unis. Cette conférence fera suite à celle qui a eu lieu à Ottawa, il y a une couple de semaines.

UN VIOLENT INCENDIE A ST-LAMBERT

Montréal, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Des dommages estimés à $50,000 ou $75,000 et partiellement couverts par les assurances ont été causés par un incendie à l'usine de la "Monarch Electric Company Limited" St-Lambert, sur la rive sud. On ne connait pas encore la cause de l'incendie. Soixante-quinze employés, hommes et femmes, se trouvent sans ouvrage.

EXPLOSION

Hull, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Jean -Baptiste Caron, 16 ans, s'est blessé au bras gauche en jouant avec un bâton de dynamite lequel explosa soudain. La police cherche à retracer l'origine de cet explosif et croit qu'elle a été volée quelque part.

LE CARDINAL LAI, 74 ANS, EST MOURANT

Rome, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Le Dr Bopromeo, qui soigne le cardinal de Lai, âgé de 74 ans et secrétaire de la Congrégation Consistoriale,a publié hier le bulletin suivant: "L'état de Son Eminence est critique à cause de la faiblesse des fonctions cardiaques".

La Presse Associée a appris que le Dr Bopromeo avait ajouté en particulier que si le cardinal peut prendre quelque nourriture, il pourra vivre encore quinze jours, mais s'il refuse toute espèce de nourriture et même le lait, on peut s'attendre à sa mort d'un moment à l'autre. De Lai, continua-t-il, était dans le délire ce matin et ne reconnaissait pas les gens autour de lui. Il prononçait des mots sans suite.

BRIDGE TRES ACTIF

Montréal, 30. — (Serv. Presse Canadienne). — Dominion Bridge était de nouveau en tête quant à l'activité aux premiers échanges ce matin. Il était suivi de près par Brazilian. Le reste de la liste fut assez tranquille. Les prix étaient généralement assez forts. Quelques titres seulement montraient de l'irrégularité. Dominion Bridge monta à 72 après avoir ouvert à 71½. C'était un gain net d'un point. Brazilian montrait de l'irrégularité. Il débuta à 221, haut de 1¾, monta à 221¾ mais revint à 221.

Wayagamack ouvrit avec un gain de 5 points à 120 mais les ventes subséquentes lui firent perdre 2 points à 118. Les autres changements comprenaient: Abitibi, perte de ½ à 140; Alcohol, gain de ¼ à 42½; Smelters, gain de 1 point à 265 et Shawinigan, gain de ½ à 86.

UN SERVICE D'HYGIENE AU MANITOBA

Winnipeg, 30. — (Service Presse Canadienne). — Le gouvernement Bracken proposera à la session de la Législature provinciale qui s'ouvre jeudi, premier décembre, un projet de loi créant un service d'hygiène dont le Dr E.-W. Montgomery, ministre du bien-être public, recevrait le portefeuille. En sus de cette réunion de départements, il y aurait aussi une grande réorganisation.

LES REVENUS SUR LES PARIS AU CANADA

Ottawa, 30. — Le total de $47,-915,828, fut passé, sur les pistes de courses canadiennes, au cours des 354 jours de course de 1927, et cela comparé à $44,346,672 pendant les 322 jours de course, l'an dernier, d'après des statistiques émises par le ministère fédéral de l'agriculture, qui a le contrôle des paris au Canada. Pendant que le montant moyen des paris par jour, en 1926, était de $137,722 sur toutes les pistes, la moyenne semblable pour 1927 ne fut que de $135,355.

Dans les quatre districts de Québec, Ontario, les provinces de l'Ouest et la Colombie-Anglaise, notre province est la seule à accuser une diminution dans le total des montants pariés, comparé à 1926, Ailleurs, on enregistra une augmentation. Il faut toutefois mentionner le fait qu'en Ontario et dans la Colombie-Anglaise, il y eut plus de courses, en 1927, que pendant l'année précédente.

LE REVENU POUR QUEBEC

L'ensemble des sommes pariées dans le Québec, en 1927, fut de $6,345,957, soit une diminution de $217,899, sur 1926. Dans Ontario, une augmentation de $2,967,-742. Dans les provinces de l'Ouest, une augmentation de $214,468, et, dans la Colombie-Anglaise, une augmentation de $604,485.

Les montants retenus par les associations des courses, dans les différents districts, comme étant leur percentage légal, furent comme suit: Québec, $461,449.77;Ontario,$2,-001,897.06; provinces de l'Ouest, $507,375.72; la Colombie-Anglaise, $313,456.03, c'est-à-dire un total de $3,278,178.58. Les revenus que tira la province de Québec de cette source sont d'environ $350,-000.

CALENDRIER

Mercredi, le 30 novembre 1927
S. André, Apôtre

Saint André, pêcheur de Bethsaïde en Galilée, frère de Simon-Pierre et d'abord disciple de saint Jean-Baptiste, alla, après l'Ascension, prêcher l'Evangile en Ehrace, en Ccythie et puis en Grèce. Il fut saisi sous Néron, battu de verges à plusieurs reprises et enfin condamné à mourir sur croix; il fit présent de ses habits au bourreau et aussitôt qu'il vit la croix, il l'embrassa en s'écriant : "O bonne Croix, qu'il y a longtemps que je vous désire!' Du haut de sa croix, il prêcha durant deux jours l'Evangile à la multitude présente à son supplice.

Bulletin météorologique.
VENTS ET PLUVIEUX

RESPECT DU DIMANCHE

Bagotville, 30. — (D. N. C., J.-A. Desgagné). — Les membres du syndicat du Roberval-Saguenay ont passé de porte en porte afin de recueillir la signature des citoyens pour appuyer une requête auprès du gouvernement. Cette requête a pour but de demander au gouvernement une loi afin de faire fermer les théâtres les dimanches et jours de fêtes.

Ces messieurs rencontreront l'appui de tous les citoyens.

UNE CONFERENCE ECCLESIASTIQUE

Roberval, 30. — (De notre correspondant). — La semaine dernière s'est tenue au presbytère, une conférence ecclésiastique présidée par M. Gaudreault, curé de St-Prime.

Assistaient à cette conférence tous les prêtres de Roberval et de ses alentours.

Il est aussi très agréable d'apprendre que notre premier pasteur, M. le chanoine S. Rossignol, se remet très bien de sa subite maladie qui le réduisit pour si longtemps au repos.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Louis Martin, ainsi que leur famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme R. Goyette, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, soit en assistant aux funérailles.

AU CERCLE LABRECQUE

Il y aura ce soir séance régulière du Cercle Labrecque de l'A. C. J. C. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents: ce sera une séance des plus importantes.

ASSEMBLEE CE SOIR

Une assemblée de la ligue de hockey de Chicoutimi aura lieu ce soir à Arvida. Les représentants des clubs sont spécialement invités.

Des questions de la plus haute importance seront étudiées. La demande d'admission dans la ligue de trois clubs occupera particulièrement les membres de l'assemblée.

Les nouveaux clubs qui se présentent, sont ceux de Jonquière, de Port Alfred et de Riverbend. On dit que le Kenogami insistera pour faire admettre Riverbend et qu'il menacerait même d'abandonner la partie si Riverbend est refusé.

La préparation d'une cédule pour la prochaine saison est au nombre des questions importantes qui seront traitées.

UNE ADDITION

On nous prie d'annoncer qu'une addition a été faite au programme du concert qui sera donné ce soir lors du euchre des Chevaliers de Colomb Après le numéro huit, il y aura un solo de violon par M. V.-L. Grenon. Au piano, Mme V.-L. Grenon. Le reste du programme sera tel qu'annoncé lundi dernier.

ALARMES

Hier, à 1 heure 40 a.m., les pompiers étaient appelés par l'avertisseur 243, au no 11 de la rue Ste-Ursule, chez M. Ch. Nepton.

A 9 heures25 hier soir, ils étaient appelés de nouveau par l'avertisseur 151, au no 24, rue Riverin, chez M. Munger. Dans les deux cas, il ne s'agissait que de feux de cheminée.

A MONTREAL

Le grand constable W. Lafleur est de retour d'un voyage à Montréal dans l'intérêt de la justice.

ECHOS DE LA TEMPETE

St-Charles, 30. — (De notre correspondante, Mlle A. Gauthier). — Le verglas causé récemment par la mauvaise température a causé beaucoup de dégâts sur nos lignes téléphoniques. Comme conséquence, nous sommes privés de toute communication téléphonique en dehors de la paroisse. Cependant, des hommes travaillent activement à réparer les fils et les poteaux d'ici à Jonquière.

Il y aura jeudi soir une assemblée du Syndicat National Catholique des Manoeuvres au numéro 77 rue Bossé. Que tout le monde se fasse un devoir d'être présent.

FAISONS LA CHARITE EN NOUS AMUSANT

La date du grand euchre approche rapidement, et la liste des cadeaux s'allonge tous les jours.

DE LA MUSIQUE

Port-Alfred, 30. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné). A nos amis de Grande-Baie et de Chicoutimi.

Dix jours seulement nous séparent des deux bonnes veillées que nous réservent les organisateurs des soirées récréatives et musicales au profit de l'église de Port-Alfred. Songez donc, il y aura du Euchre, du Whist, du Bridge, du chant par M. Henri Ryan et même de l'opéra par M. et Mme Martuison qui pendant quatre ans ont fait partie de l'opéra de Copenhague.

La fanfare St-Edouard sera là pour réjouir le coeur de tous, mais surtout celui des gagnants des jolis cadeaux dont le montant s'élève déjà à près de $900.00.

Les billets sont déjà rares; il en reste à peine une centaine. Qui les aura? Nous ne le savons pas! Mais à nos amis de Grande-Baie. Nous disons: Hâtez-vous! Nous en avons gardé quelques-uns spécialement pour vous.

Il y en a encore du 6; il y en a aussi du 7. Les deux soirées seront identiques, tant au point de vue social, recréatif, qu'à celui du nombre et de la qualité des cadeaux.

Peut-être que la soirée du 7 sera plus intéressante que celle du 6! Soyez assurés de ceci, si le premier prix de présence, le 6 de décembre, vaut $15.00, celui du 7 en vaudra aussi $15.00. Si le premier prix du euchre vaut $10.00 le 6 il sera de la même valeur le 7. La musique sera la même. Les gagnants aux râfles seront proclamés le 7 au soir. Voici un avantages qui convaincra les gens qui croient que le 6 sera supérieur au 7.

La salle du collège ne contient que 375 personnes assises. Nous devons avoir deux soirées si nous voulons loger les 750 personnes. Il est bien logique que nous ayons autant de considération pour les 375 dernières personnes que pour les premières.

Les billets sont maintenant en vente, à la Grande-Baie, chez: M. Lionel Gagnon, marchand, près du pont, et chez M. Simard. Hâtez-vous d'aller en chercher, car le 5 décembre nous retirerons tous ceux qui ne seront pas vendus.

Comme il y a un concert à Chicoutimi le 6 de décembre, nous avons réservé assez de billets pour nos amis de cet endroit qui voudront assister à la veillée du 7. Nous comptons sur une bonne assistance de la ville "Reine du Saguenay" et nous prions les gens qui aimeraient à nous encourager de bien vouloir s'adresser pour l'achât de leurs billets au "Progrès du Saguenay" ou Chez L.-H. Carrier, Limitée.

Les billets sont donc maintenant en vente jusqu'au 5 décembre, à midi, aux endroits suivants:

Port-Alfred: M. Adrien Tremblay, L.-G. Legendre, Pharmacie Pelletier.

Bagotville: Pharmacie Desgagné, Alphonse Tremblay.

Grande-Baie: M. Lionel Gagnon, M. Simard.

Chicoutimi: Le Progrès du Saguenay, L.-H. Carrier.

Nous donnerons d'ici samedi, une liste additionnelle des cadeaux reçus depuis la publication de la dernière liste. Ne manquez pas de la voir.

NAISSANCES

Laterrière, 30. — (De notre correspondant, M. J.-A. Girard). — M. et Mme J.-E. Gagnon (née Clara Desbiens), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Lydie. Parrain et marraine: M. Raoul Gagné, frère de l'enfant et Mlle Germaine Bolduc, cousine de l'enfant. Porteuse : Mme Georges Lapointe, grand'tante de l'enfant.

Station d'Hébertville, 30.— (De notre correspondante, Mlle J. Bégin). — M. et Mme François Côté, de St-Félicien, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-MartheéPaule-Yvonne. Parrain: M.Edgar Côté;marraine:Mlle Simonne Côté, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mlle Rose-Desneiges St-Hilaire.

M. et Mme Philippe Desgagné (Albina Coulombe), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph - Réal - Jean -Marc. Parrain: Alfred Landry; marraine: Marie-Luce Desgagné, tante de l'enfant.

Naissance Suite

Ste-Anne, 30. — M. et Mme Emile Fillion, (née Albertine Brassard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph - Jean-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Larouche, du Pont Arnault. Porteuse: Mme Joseph Laforge.

LES CLASSES A ST-J. D'ALMA EN NOVEMBRE

Chez les élèves des Frères Maristes.

St-Joseph d'Alma, 30. — (De notre correspondant). —

Voici le tableau d'honneur de l'école des Frères Maristes, à St-Joseph d'Alma, pour le mois de novembre:

1ère DIVISION

Compositions: Joseph-Arthur Larouche, Adislas Jean, Arthur Beaumont, Lucien Girard, Sylvio Lapointe, Paul Paradis, René Lapointe, Robert Dupuis, Daniel Gaumont.

Banque Scolaire: Adislas Jean, Joseph-Arthur Larouche, Arthur Beaumont, René Harvey, Lauréat Nolin, Sylvio Lapointe, Daniel Gaumont, Robert Dupuis, Lorenzo Tremblay.

2e CLASSE

Compositions: Cajetan Gauthier, Robert Côté, Ernest Carbonneau, Gérard Côté, Christian Gauthier, André Gauthier, Ernest Lavoie, Lucien Gagné, Gérard Lapointe, Léopold Tremblay.

Banque Scolaire: André Gauthier, Ernest Lavoie, Cajetan Gauthier, Christian Gauthier, Henri Briand, Gérard Côté, Gérard Lapointe, Robert Côté, Ernest Carbonneau, Lucien Gagné.

3e CLASSE

Concours: Joseph Côté, Chs. Edouard Fortin, Chs.-Eugène Boudreau, Léon Pâlin, Adélard Claveau, Léopold Dupuis, Florent Lajoie, Léon Harvey, Roland Tremblay, Georges Morency.

Banque Scolaire: Joseph Côté, Florent Lajoie, Charles-Ed. Fortin, Arthur Tremblay, Léopold Dupuis, Gérard Morin, Léon Pâlin, Adélard Claveau, Louis-Marie Gagné, Thomas-Louis Turcotte.

4e CLASSE

Compositions: Georges - Emile Tremblay, Louis-Honoré Touchette, Alcide Fortin, Albert St-Pierre,Henri Carbonneau, Alphonse Boily, Francis Potvin, Ronaldo Boivin, Lauréat Tremblay, Paul Duchaine.

Banque: Albert St-Pierre, Georges-Emile Tremblay, Henri Carbonneau, Louis-Honoré Touchette, Alcide Fortin, Alphonse Boily, Francis Potvin, Lauréat Turgeon, Arthur Girard, René Therriault.

DON DE $25. AUX POMPIERS DE NOTRE VILLE

Il nous fait plaisir de publier la lettre suivante qui montre de façon incontestable comment on sait apprécier le dévouement de notre brigade du feu.

Monsieur J.-Emile Berthiaume,
Chef de la brigade du Feu,
Chicoutimi, P. Q.

Cher monsieur,

Nous désirons vous remettre ci-joint un chèque pour $25.00 accompagné de nos remerciements les plus sincères, pour le travail prompt et efficace du Chef et de ses pompiers de la Brigade du Feu de Chicoutimi, lors de l'incendie qui s'est déclaré dans nos caves, le 25 août dernier.

Votre tout dévoué,
J.-P. Plante,
Gérant.
Banque Canadienne National

UNE FETE A LA TIRE CHEZ LES FERMIERES

Ste-Anne de Chicoutimi, 30. — (Spécial au Progrès). — Vendredi, le 25 novembre, les Dames Fermières de Ste-Anne donnaient une intéressante partie de cartes, à l'occasion de la fête de la Ste-Catherine.

Cette soirée fut présidée par M. le Vicaire A. Girard, aumônier du Cercle des Fermières.

Il y eut chants de circonstance par Mlles Laurette Dufour,, Catharina Bouchard, M.-Anna Boucher, Bertha Morissette, Joséphine Gauthier, Laurette Boucher, M.-Paule Bordeleau, et Marg. Gagnon, accompagnées au piano par Mlle G. Boucher.

Dautres chants furent exécutés par M. E. Gouthier.

Deux magnifiques gâteaux furent vendus à l'encan chinois, et gagnés respectivement par M. l'aumônier du Cercle et M. Emile Roy.

Il y eut aussi râfle d'une superbe nappe gagnée par M. E. Gouthier. Une jeune fille costumée en Ste-Catherine faisait les honneurs de la soirée, distribuant la succulente "tire canadienne".

Tout le monde se sépara enchanté de cette belle veillée de famille, et remerciant les Dames Fermières de leur hospitalité.

St-Coeur de Marie, 30. — M. et Mme Joseph-Elie Maltais, (née Albia Gaudreault) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie - Thérèse - Régina. Parrain et marraine: Laurent Boivin et Cécilia Tremblay, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mlle Simonne Maltais, tante de l'enfant.

LE CANADIEN NATIONAL A NORMANDIN

Le public salue avec joie l'inauguration du service des trains à passagers.

LA GARE

Normandin, 30. — (De notre correspondant). — Depuis une quinzaine de jours le Canadien National a établi un service régulier sur le nouveau tronçon de chemin de fer: St-Félicien-Dolbeau. Normandin se réjouit de ce service, bien qu'il ne soit pas parfait encore car tel qu'il existe aujourd'hui, un train le matin et soir nous sommes plus loin de Chicoutimi que de Québec.

De St-Félicien à Chicoutimi, on peut faire le trajet en un jour, tandis que de Normandin à Chicoutimi avec le service que nous avons, il faut trois jours, mais il appert que sous peu, au commencement de décembre, paraît-il, un service de quatre trains par jour sera accordé.Alors,ce sera réjouissance pour toute la population qui jouira des mêmes avantages que tout le reste de la population que dessert le Canadien National dans la vieille région Lac St-Jean-Chicoutimi.

LA GARE

Normandin n'aura pas de gare cet hiver; par suite de la saison avancée la construction est remise à l'été prochain. Cependant un char servant de gare sera installé pour cet intervalle et pourra recevoir un opérateur. En attendant, les voyageurs—et ils sont nombreux—se contentent d'attendre sous le ciel l'arrivée du train. Il est à espérer que très prochainement Normandin n'aura plus à subir ces inconvénients et cela pour le plus grand avantage du public voyageu; aussi pour le transport des marchandises et produits agricoles qui à l'heure présente ne peuvent s'effectuer par chars.

FERNAND FRANCELL DANS UN CONCERT A CHICAGO LE 28

Nous recevons aujourd'hui un message de M. Laberge, impresario, nous disant que les concerts que viennent de donner à Chicago M. Fernand Francell et Mlle Jacqueline Francell ont remporté le plus éclatant succès dans la grande ville américaine. Plusieurs personnes qui s'y connaissaient en fait de musique, ont dit à M. Laberge que "c'était le plus beau concert du genre qui ait jamais été entendu dans cette ville". Et pourtant, Chicago est plus favorisé que nous, règle générale, pour recevoir de grands artistes. N'oublions pas que c'est le 6 décembre que la population de Chicoutimi aura le privilège d'entendre ces grands artistes. Personne ne devrait manquer ce concert.

Les billets sont en vente maintenant chez L.-H. Carrier, Limitée, rue Racine.

A KENOGAMI

Kenogami, 30. — (D. N. C., M. J.-O. Gradet). — Le concert "Francell" sera répété à l'Auditorium de Kenogami le lendemain, sept septembre. Tout le monde là-bas attend la venue des éminents chanteurs et nul doute qu'à Kenogaui, comme à Chicoutimi, le concert remportera le plus vif succès.

FUNERAILLES DE M. E.-H. LAPOINTE

Ce matin, à la cathédrale, ont eu lieu les funérailles de Eugène-Henri Lapointe, fils de feu Eugène Lapointe et de Marie-Louise Martel, décédé lundi matin à l'âge de 23 ans et 8 mois.

Son beau-frère, M. David Gilbert et ses fils conduisaient le deuil.

Portaient le corps: MM. François Lapointe, Th.-Eug. Blackburn, Geo. Lapointe, Ch.-Eugène Martel, Laurent Gilbert et René Gilbert.

Etaient présents: M. l'abbé Victor Tremblay, directeur du Petit Séminaire et M. l'abbé Th.-Ls Imbeau, professeur de Belles-Lettres au Séminaire.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pantaléon Tremblay, vicaire à la cathédrale, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Ch. Fortin et J.-Azarias Tremblay, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait parmi l'assistance, MM. Alfred Girard, J.-A. Lapointe, Adélard Lapointe, Fr. Gilbert, Aug. Savard, Arth. Lépine, P.-Emile Morin, M. Duperré, F. Beaulieu, Antoine Beaulieu, Albert Murray, Arthur Murray, William Savard, Jos.-Eug. Wilmot, Nap. Boulianne, L.-P. Larouche, René Côté, Almas Lépine, Johnny Gaudreau, Jean-Jos. Laberge, Jos. Laberge, Patrice Brisson, Léonce Bilodeau, David Blackburn, Alph. Blackburn, Geo. Dallaire, Méridé Martel, Adjutor Gilbert.

A la famille en deuil, le "Progrès du Saguenay" réitère ses plus sincères sympathies.

La Librairie du "Progrès"!

LE CONCOURS DE NOVEMBRE A BAGOTVILLE

Les classes à l'Académie St-Alphonse.

Bagotville, 30. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné).— Académie St-Alphonse, dirigée par les Frères du Sacré-Coeur.

Concours de novembre: 5e année. —Paul Boivin, Marcel Catellier, Christian Catellier, Jean-Joseph Perron, Adolphe-Houde, Philippe Simard, Alfred Tremblay, Lionel Morin, Ernest Fortin, Gaston Gagnon, Henri-Paul Rousseau, Jean-Marie Tremblay, Rolland Emond, G.-Edouard Lévesque, Léonidas Chayer, Joseph Tremblay, P.-Etienne Chayer, Joseph Simard.

4e année: — Ls-Philippe Rousseau, Jean-Baptiste Simard, Remi Chayer, Paul-Emile Gagné, Paul McLean, Joseph Tremblay, Berthy Blackburn, Thomas Fortier, Joseph-Elie Gagné, Dollard Desbiens, Maurice Duchesne, Paul Chayer, Henri-Paul Tremblay, Lucien Fortin, Raymond Bouchard, François-Nil Audet, Daniel Gagnon, Robert Chayer, Simon Simard, Léonard Gravel, Léopold Simard, Armand-Louis Morin, Joseph-Aimé Simard, Louis-Philippe Gaudreault, Antoine St-Hilaire.

3e année: — Robert Olsen, Raymond Desgagné, Edmond Tremblay, Eugène Lavoie, Paul-Emile St-Hilaire, Roméo Bouchard, Paul Duchesne, Henri Tremblay, Louis-Joseph Brassard, Edmond Girard, Thomas Simard, Paul-Emile Sergerie, Henri Chatigny, Julien Lévesque, Jean-Charles Tremblay, François Simard, Néré Olsen, Albert Tremblay, Honorius Tremblay, Roch Girard, Lucien Gagnon, Geo. Tremblay, Léo-Paul Bergeron, Léo-Paul St-Gelais, Jules Boivin, Albert Bouchard, Henri Allard, Jules Villeneuve, Joseph Bergeron, Victor Potvin, Gérard Fortin.

3e année B. — Henri Grenon, Laurent Tremblay, James McLean, Maurice Larouche, L.-Pierre Chantal, Benoit Chouinard, Jules Gravel, Henri Girard, Napoléon Fortin, Charles Maltais, Benoit Bouchard, Gérard Tremblay, Rolland Tremblay,, Lorenzo Grenon, Louis-Jos. Brassard, Jean-Jos. Côté, Albert Rousseau, Chs-Henri Brassard, Vilmond Fortin, Henri-Paul Lavoie, Salomon Bouchard, Georges Fortin, René Riverin, Léon Tremblay, Pierre Gagné, Emile Lavoie, Oioff Claveau, Isidore Lavoie, René Rhainds, Maurice Pouliot, Léo-Paul Moreau.

2e année A. — Albéric Simard, Maurice Duchesne, Rolland Brassard, Joseph - Arthur Lavoie, Bernard Chouinard, Ronaldo Dufour, Achille Tremblay, Jean-Paul Tremblay, Jean-Joseph McNicoll, Jean-Marie Brassard, Louis-Ph. Brisson, Conrad Brisson, Jean-Joseph Minier, Laurent Tremblay, Christian Blais, Gérard Boivin, Antonio Sergerie, Chs-Edouard Bolduc, Lucien Tremblay, Léonidas Ouellette, Raymond Morneau, Raymond Bouchard, Nelson Potvin, Delphis Collard, Paul Gagné, Léon Côté, Réalodo Gagnon, Fernand Coulombe, Samuel Girard, Craig Amyot, Jean-Marie Thibault, Rolland Therrien, Nazaire Brassard, Lucien Perron, Gérard Gilbert, Raymond Gagné.

LES GAGNANTS DE LA RAFLE A KENOGAMI

Kenogami, 30. — (De notre correspondant, M. J.-O. Bradet). —

Le 28 novembre dernier, ont été raflés, au profit des Soeurs missionnaires, de Notre-Dame de l'Afrique, différents objets de valeur.

Le tirage a été fait au couvent de Kenogami, et les billets ont été vendus par Mlle Simonne Tremblay.

Voici la liste des cadeaux avec les noms des heureux gagnants.

Une montre de dame, d'une valeur de $25.00, gagnée par M. Napoléon Gauthier.

Un chapelet gagné par Mme Alderic Ranger.

Une bague de dame gagnée par Mme Hector Roy.

Un médaillon pour fillette, gagné par Mme J.-Arthur Bouchard.

Une bague de Bebé, gagnée par Mme Jos. Rancourt.

Un chemin de croix, en vieil argent monté sur cuir, gagné par M. Raymond Thériault.

Une chainette en or, gagnée par M. Louis-Henri Lévesque.

Un collier en perles dorées, gagné par Mme Gaspard Bergeron.

Les organisatrices sont bien satisfaites du résultat.

Comme d'habitude, la population de Kenogami a bien voulu ouvrir son coeur et sa bourse, à cette bonne oeuvre.

PAS LE MEME

Jonquière, 30. — (D.N.C. J.-A. Bradet). — On nous prie de faire remarquer à nos lecteurs que le dit J.-A. Beaulieu, pris en défaut par la Commission des Liqueurs, n'est pas M. J.-A. Beaulieu, propriétaire de l'hôtel Windsor.

LE RAPPORT DE LA POLICE ET DU FEU EN OCTOBRE

Les activités de ces deux départements.

Rapport mensuel du département de Police pour le mois d'octobre 1927.

En plus des devoirs réguliers, les constables ont répondu aux appels suivants: Accident d'automobile, 1; Assistances aux incendies, 20; Avis de convocations du Conseil signifiés, 3; Avis de règlement affichés, 3; Informations fournies à l'étranger par correspondances, 5; Perquisitions faites chez les vendeurs de boisson, 25; Ivresse, 2; Personne ivre conduite à domicile, 1; Personne sarrêtées à colporter par les rues, 2; Personne refusant de payer son charretier, 1; Recherches d'objets volés à l'étranger, 1; Saisies de boisson chez les vendeurs, 5; Sommations pour taxes dûes, signifiées, 5; Troublant la paix, 7; Vagabondage, 5; Vols, 2.

Arrestations dans le mois: A vue, 6. Par mandats, 2. Sommations 5. Comme protections, 6. TOTAL, 19.

Arrestations faites: sur rapports, 7. Sur devoirs, 12. Résidents de la Ville, 9. A l'étranger, 10. Religion catholique, 19: Hommes mariés, 5. Célibataires, 13. Femme, 1.

Comparutions: Cour du Recorder, 8. Juges de Paix, 1. Magistrat, 1. Protections, 6. Réglements hors de cours, 3.

Causes des arrestations: Charretiers pour avoir sollicité des voyages, 4; Intervenu dans les devoirs des constables, 1. Ivresse, 3; Loger comme protection, 5; Refus de payer son charretier, 1; Vagabondage, 3. Vol, 1.

Rapports divers: Lampes des rues rapportées défectueuses, 63; Permis de mendier accordés, 3; Portes de magasin trouvées le nuit ouvertes, 2. *Fourrière*: Cheval errant conduit à la fourrière, 1. Chien tué à la demande du propriétaire, 1.

Ville de Chicoutimi,
21 novembre 1927.
Emile BERTHIAUME,
Chef du Départements Feu et Police.

LE FEU

Ville de Chicoutimi: Rapport mensuel du Département du Feu pour le mois d'octobre 1927.

Nombre total des appels dans le mois, 20. Pour incendies, 18. Par erreur, 2.

Causes des appels: Appels par erreur, 2; Cheminées défectueuses, 2; Feux de cheminée, 13; Fournaise à l'huile surchauffée 1; Installation électrique, défectueuse, 1; Système de chaufferie défectueux, 1.

Occupations des bâtisses: Logements privés, 36. Magasins, 3. Bureau, 1. Hôtel, 1. Manufactures, 3. Boutique de barbier, 1.

Heures des alarmes reçues: Entre les 7 heures du matin à 7 heures du soir, 18. Entre les 7 heures du soir à 7 heures du matin, 2.

Comment les alarmes reçues: Par les indicateurs automatiques, 5. Par téléphone, 5.

Comment les incendies contrôlés : Incendies contrôlés avant l'arrivé des pompiers, 11; par le travail des pompiers, 7; en utilisant extincteurs chimiques, 5; en utilisant la pompe chimique, 1; en utilisant l'eau du pouvoir de l'aqueduc, 1; Nombre d'extincteur chimique de 3 gallons, utilisé, 5; Nombre d'occasion que la pompe chimique a été mise en opération, 1; Nombre d'occasion que la pompe à eau a été mise en opération 1; Nombre de jets mis en opération sur pouvoir de l'aqueduc, 7; Longueur de boyaux de 2½ pouces utilisés en pieds, 3300; Longueur d'échelle en pieds utilisée, 75.

Assurances: le premier chiffre indique les assurances, le deuxième, les dommages, le troisième les déboursés. Sur les propriétés, 145; 300.00; $8,422.00; $1,902.00.

Sur les mobiliers, $43,825.00 ; $541.75; $541.75.

Sur marchandises (stock) $2,-000.00.

Sur outillages, $8,600.00; $12,-000.00; $3,500.00.

Rapport du mois d'octobre, $197,725.00; $20,963.75; $5, -943.75.

Total général au 30 septembre, $1,098,512.00; 103,525.61; 84,-757.00.

Total général au 31 octobre, $1,296,227.00; 124,489.36; 90,-700.75.

Nombre de bâtisses assurées subis des dommages, 10; nombre de bâtisses assurées subis aucun dommage, 17; nombre de bâtisses non assurées subis aucun dommage, 1; nombre de mobiliers assurés subis des dommages, 8; nombre de mobiliers assurés subis aucun dommage, 22; nombre de mobiliers non assurés subis aucun dommage, 9; nombre de stocks, non assurés subis aucun dommages, 1; nombre de stocks assurés subis aucun dommage, 2; Outillages assurés subis aucune dommage,3; Outillages assurés subis des dommages, 1; Logements non occupés subis des dommages, 2.

Ville de Chicoutimi,
21 novembre 1927.
Emile Berthiaume,
Chef du Département
Feu et Police.

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE

La semaine, à l'Unité Sanitaire du Lac-St-Jean, a été très active.

TRAVAIL EFFECTIF

Nous donnons ci-après le rapport détaillé hebdomadaire, de l'Unité Sanitaire du Lac St-Jean.

Rapport du travail de la semaine du 21 novembre 1927, Roberval, Alma.

Administration: Conf. d'Hygiène Scolaire, 9; Assistance, 261; Conseils Hygiène individuelle, 194; Entrevues, 42; Appels téléphoniques. 11; Heures de bureau, 69½; Heures de travail, 182; Lettres reçues, 7; Lettres envoyées, 246; Lettres envoyées ante-partum, 3; Lettres Post-Partum, 1; Rapports de journaux, 2; Articles de journaux, 3; Pièces de litt. dist. 501; Affiches posées, 21; Milles parcourus, 237.

Inspection scolaire: Ecoles visitées (Collèges), 2; Classes visitées, 9; No. d'enfants pesés et mesurés, 261; No. d'examen par le médecin, 119; No. d'examen par les Infirmières, 142; No. d'avis aux parents, 241; No. défauts trouvés, 471; No. d'exclusions, 20; No. défauts corrigés, 170; No. dents extraites ou plombées, 133; No. amygdales traitées, 21; No. adénoïdes traitées, 3; No. troubles nutritifs améliorés, 2; No. vue corrigée, 14; Cas réf. au médecin de famillle, 166; Cas réf. au dentiste, 162; Exam. re: maladies contagieuses, 2; Vis. subs des écoles.

Visites à domicile: Vis. à domicile, Total: 91; Vis. ante-partum, 8; Vis. post-partum, 27; Vis. bébés, 58; Vis. Enf. pré-scolaire, 2; Vis. re: mal. cont. 6; Vis. re: tuberculose, 10; Mal. Cont. rapportées, 2; Mal. Cont. placardées, 3.

Sanitations: Egouts semi-publics, 3; Egouts privés, 2; Nuisances, 9; Plaintes reçues, 11; Consultations sur la Sanitation, 7; Appl. re; tuberculinisation de troupeaux, 20.

Inspection: Edifices publics, 4; Restaurants, 3; Boucherie, 1; Abattoir, 1; Laitier, 1; Boulangerie, 1; Aliments et boissons, 6; Boutiques et barbiers, 4; Magasins de denrées, 7; Ecuries, 2; Rapport Gares de C. N. R. 1; Affiches posées, 10.

(Signé) Dr L.-P. Savoie.

ELECTIONS CHEZ LES POMPIERS DE ROBERVAL

Roberval, 30. — (De notre correspondant). — Samedi soir, notre premier magistrat, M. Th.-Ls Bergeron réunissait à la salle habituelle les dévoués pompiers de notre ville pour leur faire passer quelques heures gaies, en reconnaissance de leur zèle toujours constant.

Après que chacun eût goûté aux huitres on procéda aux élections pour 1928.

La plupart gardèrent leur poste antérieur. Nous lisons la liste comme suit:

Chef: M. Edmond Hébert; sous-chef: Pierre Huot; capt. des pompiers: Napoléon Juneau; gardien des hydrons: Raoul Juneau; chef des alarmes: Eugène Boily; chef de l'ordre: Alexis Bouchard.

L'équipe est composée de 24 membres dont 2 polices et 2 chefs de voiture, et 20 membres actifs. A ce nombre viennent se joindre quelques volontaires en cas de nécessité.

On doit ajouter que l'équipe des pompiers est très bien organisée et que s'ils n'ont pas eu l'occasion de montrer leur dévouement depuis quelque temps, on a décidé qu'à l'avenir il y aura au moins une fausse alarme par mois.

FEU ERNEST FORTIN

Jonquière, 30. — (De notre correspondant, J.-A. Bradet). — Le 28 novembre, à 10hrs, avait lieu, dans l'église de Jonquière, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Ernest Fortin, décédé le 25 dernier, à l'âge de 26 ans.

Il était le fils de feu Hector Fortin et de Dame Amanda Côté.

Les porteurs du corps étaient MM Alfred Landry, Victor Simard, Henri Côté, Harry Jean.

M. J.-A. Fortin fit la levée du corps et chanta le service.

A la famille en deuil, "le Progrès du Saguenay" offre ses plus sincères sympathies.

POURQUOI LES TRAVAUX SONT REMIS AU PRINTEMPS

Le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Chicoutimi-Ouest, a annoncé que les travaux de parachèvement de l'église paroissiale étaient chose décidée. Pendant le voyage qu'il vient de faire à Québec, il s'est occupé d'obtenir l'autorisation nécessaire auprès des autorités des RR. PP. Eudistes.

Des soumissions seront ouvertes, dès le printemps prochain et aussitôt que l'une d'elles sera acceptée, les travaux pour le parachèvement de l'église commenceront.

Le style gothique sera à l'honneur à l'intérieur tout comme il l'est à l'extérieur.

Les RR. Pères Eudistes n'ont pas voulu commencer les travaux à l'église cette année du fait que la vieille chapelle ne peut être utilisée l'hiver n'ayant pas de système de chauffage et l'édifice étant trop vieux pour en recevoir un.

Il faudra donc attendre les beaux jours du printemps pour commencer les travaux.

Au printemps, la vieille chapelle pourra être utilisée temporairement.

EN VOIE DE GUERISON

Nous sommes heureux d'apprendre, que M. Phydime Simard, marchand, est en bonne voie de guérison et que bientôt, il pourra remplir ses fonctions de secrétaire et sera au magasin de Simard et Simard Ltée, Jonquière.

UNE CONFERENCE

Montréal, 30. — (De notre correspondant). — "Laurier intime dans sa famille". Tel fut le titre de l'intéressante causerie que Madame Aphonse Brodeur, présidente du Cercle Laurier des Femmes Libérales a faite devant les sociétaires du nouveau club libéral des Femmes libérales de Rosemont, hier soir.

LOGEMENT A LOUER

Un logement chauffé, à louer au numéro 73, rue Racine, en face de la cathédrale S'adresser à **M. Adélard Tremblay.** Tél. 460

ATTENTION!

Faites réparer vos meubles pour les fêtes à des prix très modérés. S'adresser à Chs Brisson par téléphone 163 ou 138-140 Boulevard Rivière du Moulin.

Jno.

CARTES DE VISITE

A l'approche de Noël et du jour de l'An vous songez certainement à offrir vos meilleurs voeux et souhaits à vos parents et amis éloignés ainsi que faire des visites.

Pourquoi alors ne pas vous faire imprimer immédiatement des Cartes de visite au "Progrès du Saguenay"; n'attendez pas la dernière heure.

Nous consentirons jusqu'au 31 décembre 1927 les prix très avantageux de $1.55 pour 50 cartes et 50 petites enveloppes ou $2.00 pour 100 cartes et 100 enveloppes.

Il est bien entendu que ces cartes seront imprimées à votre nom et adresse.

SPECIAL

Sur demande nous vous soumettrons avec plaisir des modèles et prix de cartes de souhaits personnelles, le tout illustré, toujours marqué à votre nom et adresse.

Ecrivez immédiatement.

J.N.O.

SANS DEBOURSER UN SEUL SOU

Procurez-vous l'"Annuaire".

Si vous voulez avoir l'*Annuaire des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean* sans débourser un seul sou, hâtez-vous de renouveler votre abonnement au *Progrès du Saguenay* ($4.00 par année; chèques payables au pair à Chicoutimi.)

L'*Annuaire* de 1927 a été vivement apprécié dans les centaines et les centaines de maisons où il a pénétré. Si vous réussissez à l'avoir, vous y passerez des veillées cathées et vous serez enchantés.

Le *Progrès* a mis une couple de centaines d'*Annuaires* de côté pour l'avantage de ses abonnés les plus prompts à payer leur abonnement pour l'année 1928.

Le *Progrès* est le seul journal qui puisse donner une telle prime.

J.N.O.

Assortiment complet de toutes lignes
Bonnes Marchandises : Prix raisonnables
Enfants servis aussi bien que les parents.
Spéciaux au Comptant pour Vendredi:

Un tablier de maison
2 paquets Savon Lux
2 paquets Rinzo
2 pains Savon Sunlight

le tout pour 75c

NOUS FAISONS LA LIVRAISON
Rue Victoria
BAGOTVILLE
Tél. 319

W. LEVESQUE Limitee